



Module pour niveaux multiples dans le cadre de l'ELBP Langues traditionnelles chez les Premiers Peuples du Canada

Module original conçu par :

Claude Laurin, consultant en curriculum

Recherche documentaire et révision culturelle

Joannie Gill, UTAPI Consultants

Gestionnaire de projets

Frédéric Samy Passalet

Experte-conseil

Anne Senior

Révision réalisée par :

Tina Desabrais, coordonnatrice et conceptrice pédagogique du CNCLC

NCLC 5 et 6

© 2021 Centre de niveaux de compétence linguistique canadiens (CNCLC)

Les détenteurs des droits d'auteur autorisent les utilisateurs du document à faire des copies des pages sélectionnées à des fins pédagogiques au sein de leur organisation. Pour toute autre copie ou distribution, l'autorisation doit être obtenue par écrit auprès du CNCLC.

294, rue Albert, pièce 400, Ottawa (Ontario) K1P 6E6 CANADA

613-230-7729 | info@language.ca | www.language.ca

Table des matières

Mot de la consultante culturelle	3
Avertissement	4
Introduction	6
Plan du module	8
Suggestions d'activités d'apprentissage et de ressources	13
Ressources complémentaires	17
Vocabulaire	19
Tâches d'évaluation de la compréhension de l'oral et de l'expression orale : aperçu de la section	27
Compréhension de l'oral	28
Compréhension de l'oral – Activité de développement des compétences.....	29
Compréhension de l'oral – Tâche de mise en pratique des compétences.....	37
Compréhension de l'oral – Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs	43
Compréhension de l'oral – Tâche d'évaluation des compétences.....	45
EXPRESSION ORALE	52
Expression orale – Activité de développement des compétences.....	53
Expression orale – Tâche de mise en pratique des compétences.....	55
Expression orale – Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs.....	57
Expression orale – Tâche d'évaluation des compétences	58
Tâches d'évaluation de la compréhension de l'écrit et de l'expression écrite : aperçu de la section	61
COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT	62
Compréhension de l'écrit – Activité de développement des compétences.....	63
Compréhension de l'écrit – Tâche de mise en pratique des compétences.....	72
Compréhension de l'écrit – Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs	75
Compréhension de l'écrit – Tâche d'évaluation des compétences.....	76
EXPRESSION ÉCRITE	82
Expression écrite – Activité de développement des compétences.....	83
Expression écrite – Tâche de mise en pratique des compétences.....	86
Expression écrite – Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs.....	87
Expression écrite – Tâche d'évaluation des compétences.....	88
ANNEXE A : Description des types d'activités d'apprentissage	89
ANNEXE B : Comment remplir une grille d'évaluation à niveaux multiples	90
ANNEXE C : Description des sections	91

N. B. Dans ce document, la forme masculine n'est employée que pour alléger le texte et se veut sans préjudice au genre féminin de même qu'aux autres genres.

Mot de la consultante culturelle

Pendant longtemps, on a enseigné l'histoire du Pays du point de vue des colonisateurs, soit celui des peuples français et des peuples anglais. L'envie irrépressible d'assimiler « l'indien » dans cette nouvelle société eurocentrique a fait des ravages au cours de l'histoire, et les répercussions se font encore sentir aujourd'hui. Mais, nous sommes toujours là. Vivants et fiers. Les consciences s'éveillent et le processus de réconciliation est amorcé. Il est temps plus que jamais de redonner la voix aux peuples autochtones qu'on a longtemps tus.

Des organisations, des mouvements, des mobilisations, où s'allient peuples autochtones et allochtones, ont vu le jour à travers l'Amérique du Nord dans le but de militer pour les droits des Premiers Peuples. Dans la foulée, plusieurs institutions à travers le Canada ont pris l'initiative de passer à l'action pour reconnaître la présence et l'apport des Premiers Peuples au pays et amorcer la discussion. Dans cette foulée, l'entreprise UTAPI Consultants a vu le jour en 2019, pour faire valoir sa mission de créer des allié.e.s pour les causes autochtones au Canada.

« L'éducation peut continuer à imposer une domination ou la renverser. Elle peut perpétuer la colonisation par des pratiques néocolonialistes ou assurer une décolonisation. Chaque école est soit un lieu de reproduction, soit un lieu de changement. »

– Marie Battiste (2000)

En tant que directrice et fondatrice de UTAPI Consultants, il me fait plaisir de vous offrir ici du contenu de référence sur la thématique des peuples autochtones dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Canada, adressé aux instructeurs des cours CLIC. Ceci constitue une action concrète vers une meilleure compréhension des réalités complexes et multiples des peuples autochtones de ce grand territoire.

Joannie Gill, communauté de Mashteuiatsh, Nation Ilnu

Avertissement

Les Premières Nations, les Métis et les Inuits dont il est question dans ce module vivent dans différentes provinces et territoires du Canada. Puisque chaque Nation est différente, il est important de mentionner aux apprenants que nous ne pouvons pas présenter, dans le cadre d'un cours de langue, un portrait d'ensemble qui représenterait toutes les communautés et tous les groupes autochtones qui existent au pays. Le sachant, les apprenants pourront ainsi éviter les généralisations abusives.

Principes

Les peuples autochtones représentent une diversité de cultures. Chacune s'exprime de façon unique. Il est essentiel de savoir que les peuples autochtones ne sont pas un groupe, mais bien un ensemble hétérogène de personnes et de communautés, et que chaque région ou Nation est différente en matière d'histoire, de traditions, de santé, d'éducation, d'emploi, de milieu de vie, de pratiques culturelles, etc. Dans ce document, nous avons pris soin d'aborder les notions sur les peuples autochtones en tenant compte de leur hétérogénéité et avons respecté les principes suivants :

1. Les questions autochtones contemporaines sont en réalité des questions historiques toujours non résolues. Pour comprendre les Premiers Peuples et apprendre à les respecter, il faut commencer par explorer leur passé.
2. Les Premières Nations, les Métis et les Inuits partagent une vision traditionnelle du monde, centrée sur l'harmonie et l'équilibre avec la nature, avec autrui et avec soi-même. Les Premiers Peuples veulent participer à l'essor de la société canadienne. Ils méritent d'être reconnus pour leurs justes contributions à la société canadienne.
3. Les Premiers Peuples vivent de façon moderne dans un Canada actuel. Ils ne sont pas figés dans le passé; leurs traditions et leurs cultures évoluent depuis des millénaires, de sorte qu'aujourd'hui, ils vivent en s'inspirant d'elles (adaptation, Éducation et Formation Manitoba, 2018).

Pour une pratique pédagogique inclusive

1. Faites en sorte que tout thème portant sur l'histoire du Canada ou un volet des sciences humaines fasse mention des peuples autochtones, de leurs antécédents, de leur situation actuelle et leurs perspectives.
2. Évitez de puiser dans des sources secondaires datant de l'époque coloniale (c.-à-d. des ressources et des textes datant du XX^e siècle et d'avant). Lorsque cela est possible, utilisez des sources contemporaines qui ont été produites par des Autochtones ou en collaboration avec des auteurs autochtones.
3. Donnez aux apprenants la chance de travailler à l'aide de ressources élaborées localement, ou avec des personnes-ressources locales, comme des gardiens du savoir autochtone.
4. Vérifiez les explications et les faits historiques pour vous assurer qu'ils sont exacts et éviter ainsi les généralisations racistes et stéréotypées concernant les Autochtones du Canada (adaptation, ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique, 2015).

Perspective autochtone

« Les récits populaires de l’histoire du Canada ont souvent été contés du point de vue des colons européens. Par conséquent, les expériences autochtones ont souvent été négligées ou exclues de notre compte-rendu [sic] de l’histoire du pays. Pour une compréhension plus approfondie de l’histoire du Canada, il est important de l’examiner d’une perspective autochtone. Pour ce faire, les élèves doivent explorer en largeur et en profondeur — en tenant compte de la diversité et des variantes régionales — les expériences des peuples autochtones dans ce qui est aujourd’hui le Canada. » (L’Encyclopédie canadienne, 2021)

Pour lire un aperçu succinct, mais complet, on peut consulter l’article [Peuples autochtones du Canada](#) on de L’Encyclopédie canadienne.

Introduction

Ce module contient :

- Un plan de module adapté pour deux niveaux, en l'occurrence le NCLC 5 et le NCLC 6
- Des activités d'apprentissage et des ressources suggérées
- Des tâches et des outils d'évaluation adaptés pour les deux niveaux

Quelques renseignements importants :

1. Les tâches sont présentées par habileté. Vous pouvez en sélectionner et les faire dans l'ordre qui convient aux besoins de vos apprenants et selon le temps d'enseignement dont vous disposez. Vous trouverez dans la section « Ressources complémentaires » des documents pédagogiques ou authentiques qui vous aideront à concevoir d'autres activités d'apprentissage.

2. Les activités d'apprentissage sont abrégées comme suit¹ :

DC : activités de développement des compétences
MPC : tâches de mise en pratique des compétences

3. Une activité de développement des compétences consiste en l'introduction à une nouvelle compétence en groupe classe. Les activités de développement des compétences et les tâches de mise en pratique des compétences, telles qu'elles sont présentées dans ce module, s'adressent principalement au NCLC 6. Vous devez les adapter pour les apprenants de NCLC 5. Vous pouvez leur donner plus d'explications ou d'exemples pour accomplir une activité ou une tâche (ou les aider à répondre à la première question posée dans le cadre d'une activité de compréhension de l'oral). Évidemment, vous pouvez aussi adapter les attentes à l'égard de certaines activités et présumer que les apprenants de NCLC 6 maîtriseront mieux l'activité que ceux de NCLC 5.



4. Les tâches de mise en pratique des compétences offrent aux apprenants des occasions de s'exercer et d'obtenir de la rétroaction informelle. Vous pouvez utiliser ces tâches après l'introduction d'une nouvelle compétence ou pour la révision des compétences que vous avez déjà enseignées. On peut verser toutes les tâches de MPC que les apprenants font individuellement (et non en groupe) à [Mon Portfolio NCLC](#) en tant que preuve de leurs progrès. Cependant, il y faut indiquer l'aide apportée aux apprenants pour les réaliser (p. ex., « Tous les apprenants de la classe ont discuté de la première question et y ont répondu ensemble. »).



5. La compréhension et la maîtrise de ces activités et tâches sont éventuellement évaluées par le biais de **tâches d'évaluation (TE)**. Ces dernières sont accompagnées d'une grille d'évaluation. Nous vous invitons à consulter les [modèles de grilles d'évaluation annotés](#), en particulier celle pour les niveaux multiples.



6. Pour obtenir un complément d'information sur la conception et la mise en œuvre de modules à niveaux multiples en classe de FLS, veuillez vous reporter à la partie [L'intégration de l'évaluation basée sur les NCLC dans votre classe de FLS](#) du site Web des Lignes directrices de l'ELBP, et plus particulièrement à la section [Adaptation de l'évaluation aux classes à niveaux multiples](#).

¹ L'[Annexe A](#) présente la description de ces deux types d'activités d'apprentissage. Nous vous invitons également à consulter le [Continuum des activités et tâches en classe](#).

Quelques mots sur l'ELBP² :

Il existe trois (3) stratégies d'évaluation/de rétroaction principales dans le cadre de l'ELBP :

- **L'évaluation informelle** permet de donner de la rétroaction aux apprenants pendant ou après une tâche. Elle est fournie individuellement ou en groupe classe.
- **L'évaluation planifiée et intégrée** permet de donner de la rétroaction descriptive, soit axée sur la façon dont les apprenants pourront améliorer leur rendement. Cette rétroaction peut provenir de diverses sources (autoévaluation, évaluation par les pairs ou par l'instructeur).
- **L'évaluation formelle** permet de donner de la rétroaction selon des critères d'évaluation alignés sur les NCLC. Les apprenants exécutent les tâches d'évaluation seuls, et la rétroaction de l'instructeur leur indique s'ils ont ou non répondu aux attentes d'un niveau donné. Pour aussi soutenir les tâches d'évaluation *au service de* l'apprentissage, l'instructeur fournit aux apprenants de la rétroaction descriptive ou dynamique, soit des conseils pour améliorer leur rendement.
 - **La rétroaction descriptive** fournit un retour d'information réfléchi pour les réponses correctes et incorrectes.
 - **La rétroaction dynamique** implique que le retour d'information n'a pas besoin d'énoncer la réponse, mais doit plutôt inclure la justification de la raison pour laquelle la réponse est bonne ou mauvaise, ainsi qu'un indice ou un conseil lorsque la réponse est incorrecte.

Pour mieux comprendre ces stratégies d'évaluation, reportez-vous à la [Planification de l'évaluation](#) sur le site Web des Lignes directrices de l'ELBP.

² Évaluation linguistique basée sur le portfolio. (Voir les [Fondements](#) de l'ELBP.)

Plan du module

Thème : La culture, la société et le multiculturalisme canadiens.		Situation de communication : Les langues autochtones du Canada et sa langue maternelle		Niveaux NCLC : 5 et 6
Habilité :	Compréhension de l'oral	Expression orale	Compréhension de l'écrit	Expression écrite
Tâches de la vie réelle cibles	Se renseigner sur les langues traditionnelles des Autochtones en visionnant de courts documentaires.	Échanger avec des collègues de classe au sujet de sa langue maternelle.	Lire des documents non continus pour se renseigner sur les langues traditionnelles des Autochtones du Canada.	Écrire un message formel de remerciement à un conférencier invité.
Information sur le contexte	<p>Les apprenants n'ont pas tous acquis les mêmes connaissances au sujet des Autochtones du Canada. Certains ignorent peut-être tout des Premiers Peuples, tandis que d'autres ont acquis quelques notions glanées dans les médias ou ont peut-être approfondi le sujet par curiosité ou par sens du devoir. Une certaine proportion d'apprenants a peut-être des opinions préconçues ou partielles de la réalité autochtone, ou encore a une image idyllique ou folklorique de la vie des Autochtones. Il est toujours important d'amener les apprenants à devenir conscients de ce qu'ils savent déjà et de ce qu'il leur reste à apprendre³ sur les modes de vie traditionnels des Premiers Peuples du Canada.</p> <p>Ce module permet aux apprenants de s'informer sur les Premiers Peuples du Canada, sur la diversité de leurs cultures et de leurs langues, de même que sur leur vision du monde. Cette incursion mènera les apprenants à réfléchir sur le rôle des langues traditionnelles des peuples autochtones du Canada pour la préservation de leur identité et à réfléchir sur leur propre langue maternelle.</p>			
Domaines de compétence	IV. Information	IV. Information	IV. Information	I. Relations interpersonnelles II. Reproduction et représentation de l'information
Descripteurs de compétence clés	<p>NCLC 5</p> <p>Comprendre de courts échanges de groupe sur des sujets familiaux.</p> <p>Comprendre l'information simple à modérément complexe d'exposés accompagnés d'éléments visuels ou de monologues qui comportent des descriptions et des explications et portent sur des situations ou des sujets courants, pertinents sur le plan personnel (environ cinq minutes).</p>	<p>NCLC 5</p> <p>Fournir et demander de l'information; exprimer une opinion, un sentiment, l'obligation, la capacité ou la certitude.</p> <p>Faire un exposé pour raconter des événements passés, présents et futurs, et décrire des activités, des expériences et des lieux familiaux (environ cinq minutes).</p>	<p>NCLC 5</p> <p>Comprendre l'information dans des textes non continus simples à modérément complexes (<i>cartes, horaires, annuaires, schémas, tableaux, diagrammes, moteurs de recherche, index, glossaires, tables des matières, plans de sites Web</i>).</p>	<p>NCLC 5</p> <p>Écrire de courts messages personnels, simples à modérément complexes, informels ou formels, à des fins sociales (<i>journal personnel, commentaires sur un réseau social</i>).</p> <p>Résumer sous forme de liste de cinq à sept éléments une page d'information factuelle sur un sujet familial.</p>

³ Pour en apprendre davantage et tenter de développer une vue d'ensemble, vous pouvez visionner cette [vidéo](#) de CBC/Radio-Canada et la présenter aux apprenants si vous le jugez à propos.

Habilité :	Compréhension de l'oral	Expression orale	Compréhension de l'écrit	Expression écrite
	<p>NCLC 6 Comprendre de courts échanges de groupe sur des sujets familiers. Comprendre l'information modérément complexe d'exposés accompagnés d'éléments visuels ou de divers monologues sur des sujets généralement familiers (environ 10 minutes).</p>	<p>NCLC 6 Fournir et demander de l'information; exprimer une opinion, un sentiment, l'obligation, la capacité, la certitude, l'accord ou le désaccord. Faire un exposé pour raconter de façon détaillée une série d'événements passés, présents, ou futurs, expliquer un processus simple ou encore décrire ou comparer des activités, des expériences ou des lieux (environ sept minutes).</p>	<p>NCLC 6 Comprendre et interpréter l'information dans des textes non continus modérément complexes (<i>cartes, horaires, annuaires, schémas, tableaux, diagrammes, moteurs de recherche, index, glossaires, tables des matières, plans de sites Web</i>).</p>	<p>NCLC 6 Écrire des messages personnels, modérément complexes, informels ou formels, sur des sujets concrets à des fins sociales (<i>vœux en tous genres, expression de regrets, offre de services ou d'aide</i>). Prendre en note les idées principales et quelques idées secondaires d'un exposé oral de 5 à 10 minutes (<i>conversation téléphonique ou de vive voix, message vocal, message téléphonique public préenregistré, balado ou élément de toute autre source audio ou vidéo</i>) comportant jusqu'à huit éléments.</p>

Habilité :	Compréhension de l'oral	Expression orale	Compréhension de l'écrit	Expression écrite
<p>Comportements langagiers (suite)</p>	<p>NCLC 5</p> <p>Grammatical : Comprendre une gamme d'expressions et de mots courants. Comprendre une variété de structure de phrases simples, complexes composées et particulières.</p> <p>Textuel : Reconnaître des indices de cohésion. Reconnaître des indicateurs de succession, de comparaison ou de contraste.</p> <p>Sociolinguistique : Comprendre quelques expressions idiomatiques courantes. Reconnaître différents niveaux de langue ainsi que le degré de formalité des échanges et du discours (formel ou informel). Avoir de la difficulté à comprendre les manifestations de l'humour. Reconnaître l'humeur de l'interlocuteur à partir d'indices verbaux. Reconnaître quelques références culturelles.</p>	<p>NCLC 5</p> <p>Grammatical : Employer du vocabulaire courant. Employer une variété de structures simples et quelques structures complexes. Bien maîtriser les structures simples et commencer à maîtriser les structures plus complexes. Employer les structures grammaticales nécessaires pour faire référence au passé, au présent et au futur.</p> <p>Textuel : Employer un discours enchaîné et des marqueurs de relation (<i>et, mais, ensuite, parce que</i>). Structurer son récit (introduction, développement, <i>conclusion</i>).</p> <p>Sociolinguistique : Reconnaître certaines références culturelles. Employer un nombre limité d'expressions idiomatiques. Reconnaître quelques indices et signaux non verbaux appropriés.</p>	<p>NCLC 5</p> <p>Grammatical : Utiliser ses connaissances rudimentaires de la grammaire et de la syntaxe pour comprendre les textes. Comprendre du vocabulaire concret, quelques mots abstraits, quelques mots spécialisés et quelques expressions idiomatiques. Comprendre des phrases complexes. Comprendre des mots, des expressions et des formules peu ou pas utilisés à l'oral, mais qui sont fréquemment employés à l'écrit.</p> <p>Textuel : Reconnaître la structure du texte et les liens entre les parties. Reconstituer l'ordre des événements ou des étapes dans un texte au moyen des indices linguistiques et discursifs.</p> <p>Sociolinguistique : Reconnaître certains niveaux de langue et les styles (<i>formel et informel</i>). Reconnaître quelques références culturelles</p>	<p>NCLC 5</p> <p>Grammatical : Employer un vocabulaire courant. Utiliser une orthographe, une syntaxe et une ponctuation simples en faisant souvent des erreurs qui peuvent nuire à la communication. Utiliser une gamme de structures grammaticales simples, mais mal maîtriser les structures complexes et employer parfois des phrases et des tournures maladroitement.</p> <p>Employer des structures simples pour faire référence au futur et au passé, y compris plusieurs verbes courants au passé composé, au passé récent, à l'imparfait, au futur proche et au futur simple.</p> <p>Textuel : Bien structurer ses textes. Employer des marqueurs de relation ainsi que des adverbes de lieu et de temps.</p> <p>Sociolinguistique : Vérifier quelques références culturelles. Adapter son discours et son niveau de langue au contexte informel ou formel.</p>

Habilité :	Compréhension de l'oral	Expression orale	Compréhension de l'écrit	Expression écrite
<p>Comportements langagiers (suite)</p>	<p>NCLC 6</p> <p>Grammatical : Comprendre une gamme de mots et d'expressions courants pouvant parfois être abstraits. Comprendre une variété de structures de phrases simples, complexes et composées. Distinguer des nuances dans l'utilisation du vocabulaire (aimer / adorer).</p> <p>Textuel : Reconnaître des indices de cohésion. Reconnaître des indicateurs de succession, de comparaison, de contraste, de condition, de résultat et de causalité.</p> <p>Sociolinguistique : Comprendre plusieurs expressions idiomatiques courantes. Reconnaître différents niveaux de langue ainsi que le degré de formalité des échanges et du discours (formel et informel). Avoir de la difficulté à d les manifestations d'humour. Reconnaître l'humeur et l'attitude de l'interlocuteur à partir d'indices verbaux et non verbaux. Reconnaître quelques références culturelles.</p>	<p>NCLC 6</p> <p>Grammatical : Employer du vocabulaire varié. Employer des phrases simples et parfois complexes. Commencer à maîtriser les structures plus complexes. Employer des expressions et des verbes appropriés pour décrire un sentiment, une opinion, l'obligation, la certitude ou la capacité (<i>falloir, devoir, être sûr, être capable de, pouvoir</i>).</p> <p>Textuel : Employer un discours enchaîné et utiliser correctement une variété de connecteurs et de marqueurs de relations. Structurer son récit (<i>introduction, développement, conclusion</i>).</p> <p>Sociolinguistique : Adapter son discours (<i>style et niveau de langue</i>) à l'auditoire. Reconnaître quelques références culturelles courantes. Employer quelques expressions idiomatiques. Commencer à utiliser les indices et signaux non verbaux appropriés.</p>	<p>NCLC 6</p> <p>Grammatical : Utiliser ses connaissances de la grammaire et de la syntaxe pour comprendre les textes. Comprendre du vocabulaire concret, quelques mots abstraits, quelques mots spécialisés et des mots qui renvoient à des concepts. Comprendre des phrases complexes. Comprendre des mots, des expressions et des formules peu ou pas utilisés à l'oral, mais qui sont fréquemment employés à l'écrit.</p> <p>Textuel : Reconnaître la structure du texte et les liens entre ses parties. Reconstituer l'ordre des événements ou des étapes dans un texte, et reconnaître les comparaisons et mises en opposition au moyen des indices linguistiques et discursifs.</p> <p>Sociolinguistique : Reconnaître divers niveaux de langues et les styles. Reconnaître quelques références culturelles.</p>	<p>NCLC 6</p> <p>Grammatical : Employer un vocabulaire varié. Utiliser une orthographe, une syntaxe et une ponctuation simples en faisant des erreurs qui peuvent nuire à la communication. Utiliser correctement une variété de structures grammaticales simples, mais mal maîtriser les structures complexes et employer parfois des phrases et des tournures maladroites. Employer des expressions et des verbes appropriés pour exprimer un sentiment, une opinion, l'obligation, la certitude ou la capacité (<i>falloir, devoir, être sûr, être incapable de, pouvoir</i>) ainsi que les modes et les temps verbaux appropriés pour faire référence à la possibilité ou à la probabilité.</p> <p>Textuel : Bien structurer ses textes (<i>introduction, développement, conclusion</i>). Employer des marqueurs de relation ainsi que des adverbes de lieu et de temps.</p> <p>Sociolinguistique : Employer quelques expressions idiomatiques et figures de style. Reconnaître quelques références culturelles. Adapter son discours et son niveau de langue au contexte informel ou formel.</p>

Habilité :	Compréhension de l'oral	Expression orale	Compréhension de l'écrit	Expression écrite
Comportements langagiers (suite)	<p>Plus concrètement (niveaux 5 et 6) : Utiliser un vocabulaire dénotatif pour désigner les Autochtones; utiliser les termes précis pour parler des réalités des peuples autochtones. Utiliser structures et vocabulaire appropriés pour exprimer des goûts, des sentiments, des impressions.</p>		<p>Plus concrètement (niveaux 5 et 6) : Utiliser un vocabulaire dénotatif pour désigner les Autochtones. Adapter son style à un niveau formel.</p>	
Compétences stratégiques	<ul style="list-style-type: none"> - Se servir de ses connaissances antérieures pour améliorer sa compréhension. - Se servir des connaissances accumulées sur le sujet pour faciliter sa compréhension. 	<ul style="list-style-type: none"> - Demander de l'information. - Se servir de ses connaissances antérieures pour améliorer sa compréhension. - Utiliser des indices visuels. - Paraphraser pour confirmer sa compréhension. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire pour repérer des mots-clés. - Se servir de ses connaissances antérieures pour améliorer sa compréhension. - Utiliser des indices visuels. - Faire une lecture globale pour comprendre le sens général. 	<ul style="list-style-type: none"> - Se servir d'un gabarit pour consigner les mots-clés et les idées clés. - Se référer à un glossaire de mots spécialisés afin d'utiliser mots appropriés. - Au besoin, se référer à des renseignements complémentaires sur Internet pour détailler ses textes.
Tâches d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - Visionner une vidéo, prendre des notes à l'aide d'un gabarit, les consolider en échangeant avec les autres et répondre à des questions à réponse construite. 	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter une synthèse de ses questionnements et de ses réflexions sur la langue maternelle à quelques collègues. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire des recherches dans des cartes interactives et une base de données pour trouver de l'information. 	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire un courriel de remerciement formel.

Suggestions d'activités d'apprentissage et de ressources

Le tableau ci-dessous propose des activités de développement des compétences (DC) et des tâches de mise en pratique des compétences (MPC). Les DC et MPC étant propres aux besoins individuels des apprenants, le présent document offre des suggestions d'activités sans trop entrer dans le détail de leur mise en œuvre. Tous les documents authentiques pouvant servir de support aux activités suggérées se trouvent dans la section suivante, soit *Ressources complémentaires*.

	Exemples d'activités d'apprentissage - DC : activités de développement des compétences - MPC : tâches de mise en pratique des compétences (Voir la distinction entre les deux à l' Annexe A .)	Exemples de stratégies d'évaluation au service de l'apprentissage.
Vocabulaire	<p>DC 1 — La connotation La connotation ou le sens particulier des mots. Exercice de classement pour mieux comprendre le sens particulier des mots et mieux comprendre pourquoi il faut éviter d'utiliser certains mots pour désigner les Autochtones.</p> <p>DC 2 — Les mots qui révèlent des préjugés On peut parfois utiliser des mots qui révèlent des préjugés envers des groupes de personnes comme les Autochtones ou les personnes immigrées au Canada.</p> <p>DC 3 — Des mots qui révèlent un rapport de force. Les mots que l'on utilise pour désigner les autres peuvent révéler le type de rapport avec l'autre.</p> <p>DC 4 — Les mots à éviter pour désigner les Autochtones.</p> <p>MPC — Mots habituellement utilisés pour désigner les Autochtones</p>	<p>DC 1 — En groupe classe, vérifiez au besoin le sens particulier des mots dans le dictionnaire, commentez au besoin les réponses en expliquant le sens connoté.</p> <p>DC 2 — En groupe classe, vérifiez au besoin le sens particulier des mots dans le dictionnaire, commentez au besoin les réponses en expliquant le sens connoté.</p> <p>DC 3 — En groupe classe, vérifiez au besoin le sens particulier des mots dans le dictionnaire, commentez au besoin les réponses en expliquant le sens connoté.</p> <p>DC 4 — En groupe classe, vérifiez au besoin le sens particulier des mots dans le dictionnaire, commentez au besoin les mots en expliquant le sens connoté ou la référence historique.</p> <p>MPC — Aidez individuellement les apprenants à trouver le nom de la communauté autochtone la plus près de leur lieu de résidence.</p>

	<p>Exemples d'activités d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> - DC : activités de développement des compétences - MPC : tâches de mise en pratique des compétences <p style="text-align: center; font-size: small;">(Voir la distinction entre les deux à l'Annexe A.)</p>	<p>Exemples de stratégies d'évaluation au service de l'apprentissage.</p>
<p>Compréhension de l'oral</p>	<p>DC — Prise de notes : modelage, suivi d'une pratique guidée. Écouter une vidéo, prendre des notes, les comparer à celles de quelques collègues de classe et les améliorer.</p> <p>MPC — Prise de notes : pratique autonome. Écouter une vidéo, prendre des notes, les comparer à celles de quelques collègues de classe et les améliorer. Répondre à des questions d'approfondissement.</p>	<p>DC — En groupe classe, mettez en commun les mots et expressions relevés dans les vidéos. Vous pouvez constituer un mur de mots regroupés par thèmes.</p> <p>MPC — Demandez aux apprenants de se regrouper en équipes, de comparer leurs notes et les consolider. Circulez dans la classe et prenez des notes informelles sur la prise de notes et les échanges en équipes. Les apprenants peuvent ensuite faire une mise en commun devant le groupe classe.</p> <p>Autoévaluation — Faites remplir un questionnaire sur la prise de notes et les échanges en équipe.</p>
<p>Expression orale</p>	<p>DC — Structures de phrases. En dyades, amener les apprenants à s'exercer à intégrer dans une phrase complète des mots et expressions qui vont faciliter l'expression de goûts, impressions, sentiments, questionnements et réflexions.</p> <p>MPC — Questionnaire sur les langues traditionnelles Répondre à des questions sur la langue maternelle pour se préparer à échanger avec des collègues de classe sur ce sujet. Consulter des cartes interactives pour trouver des données sur les langues parlées au Canada. S'exercer à utiliser des marqueurs de relation.</p>	<p>DC — Demandez aux apprenants de comparer leurs réponses en petits groupes et de modifier leurs réponses au questionnaire en conséquence.</p> <p>Autoévaluation — En petits groupes, les apprenants s'auto corrigent à l'aide des commentaires de leurs collègues.</p>

	<p>Exemples d'activités d'apprentissage</p> <p>- DC : activités de développement des compétences</p> <p>- MPC : tâches de mise en pratique des compétences</p> <p>(Voir la distinction entre les deux à l'Annexe A.)</p>	<p>Exemples de stratégies d'évaluation au service de l'apprentissage.</p>
<p>Compréhension de l'écrit</p>	<p>DC 1 — Découvrir une carte interactive sur les langues traditionnelles des Premiers Peuples Les apprenants explorent une carte sur les langues traditionnelles autochtones pour apprendre à s'en servir.</p> <p>DC 2 — Comment trouver de l'information dans une base de données. Les apprenants explorent une base de données démographique de Statistiques Canada sur les langues parlées et apprennent lire les tableaux statistiques.</p> <p>DC 3 — Découvrir une carte interactive sur les données démographiques des Premiers Peuples. Les apprenants explorent une carte interactive sur les données démographiques des Autochtones vivant en milieu urbain et apprennent à s'en servir.</p> <p>MPC 1 — Trouver des données sur la population autochtone urbaine.</p> <p>MPC 2 — Trouver de l'information sur les langues parlées. Ouvrir une base de données de Statistique Canada et trouver des données sur les langues autochtones et allochtones.</p>	<p>DC 1 — Rétroaction en groupe classe ou en petites équipes.</p> <p>DC 2 — Rétroaction en groupe classe ou en petites équipes.</p> <p>DC 3 — Rétroaction en groupe classe ou en petites équipes.</p> <p>MPC 1 — En groupe classe, discutez de la population autochtone en milieu urbain, comparez différentes villes et tirez des conclusions.</p> <p>MPC 2 — En groupe classe, discutez de la population autochtone en milieu urbain, comparez la population des Autochtones et des allochtones de différentes villes et tirez des conclusions.</p> <p>Autoévaluation — Questionnaire sur la recherche de données dans une carte et dans une base de données.</p>

	<p>Exemples d'activités d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> - DC : activités de développement des compétences - MPC : tâches de mise en pratique des compétences <p>(Voir la distinction entre les deux à l'Annexe A.)</p>	<p>Exemples de stratégies d'évaluation au service de l'apprentissage.</p>
<p>Expression écrite</p>	<p>DC 1 — Recherches d'idées Remue-méninges pour mettre en commun des idées, des mots, des expressions et des phrases à utiliser dans la tâche d'évaluation.</p> <p>DC 2 — Caractéristiques du message formel Les apprenants découvrent les caractéristiques d'un message informel et formel. Ils comparent les traits caractéristiques qui les distinguent.</p> <p>MPC — Les apprenants écrivent l'ébauche du courriel de remerciement et s'autocorrigent en équipes de deux.</p>	<p>DC 1 — En équipes de deux, les apprenants corrigent le brouillon de leur message. Circulez et répondez aux questions, s'il y a lieu.</p> <p>DC 2 — Mise en commun en groupe classe.</p> <p>MPC — Révision des brouillons en équipes de deux.</p> <p>Autoévaluation — Questionnaire sur la recherche d'idées et la rédaction du brouillon.</p>

Ressources complémentaires

- Allison Bernard Memorial High School. (s.d.). *Emma Stevens—Blackbird by The Beatles sung in Mi'kmaq* [vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=99-LoEAAA3w>
- CBC Listen. (2021, 10 mars). *Eyou Dipajimoon (Cree) with Marjorie Kitty*. <https://www.cbc.ca/listen/live-radio/1-145-eyou-dipajimoon-cree/clip/15830477-eyou-dipachimoon-wednesday-march-10-2021>
- Gauthier, C., Bissonnette, S., Bocquillon, M. (printemps 2019). L'enseignement explicite : une approche pédagogique efficace pour favoriser la réussite du plus grand nombre. *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 8(2) <http://formapex.com/etudes/1359-lenseignement-explicite-une-approche-pedagogique-efficace-pour-favoriser-lapprentissage-des-contenus-et-des-comportements-en-classe-et-dans-lecole>
- Gouvernement du Canada. (s.d.). *Carte interactive des langues autochtones*. <https://datawrapper.dwcdn.net/AfWn0/4/>
- Gouvernement du Canada. (s.d.). *Carte interactive des profils des Premières nations*. <https://geo.aadnc-aandc.gc.ca/cippn-fnpim/index-fra.html>
- Gouvernement du Canada. (s.d.). *Carte interactive. Données sur les autochtones vivant en milieu urbain*. <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/map/ofi/uas/mps/uas-html-fra.asp>
- Henderson, W.B. (2020). Loi sur les Indiens (2020). *L'Encyclopédie canadienne*. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loi-sur-les-indiens>
- La Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL). (2017, 14 mars). *L'héritage des pensionnats indiens au Québec* [vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=4sZaoLiv934>
- L'Encyclopédie canadienne. (2021). *Guide pédagogique, perspectives autochtones*. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/guide-detude/guide-pedagogique-perspectives-autochtones>
- Liste des Nations et Premières Nations. (2020, 30 décembre). *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_Premi%C3%A8res_Nations_du_Canada
- Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique. (2015). *Visions du monde et perspectives autochtones dans la salle de classe*. (publication n° 7610003551). Imprimeur de la Reine pour la Colombie-Britannique. https://www2.gov.bc.ca/assets/gov/education/administration/kindergarten-to-grade-12/indigenous-education/awp_moving_forward_fr.pdf
- Ministère de l'Éducation et de la Formation du Manitoba. (2018). *Premières Nations, Métis et Inuits : sujets d'actualité* (publication no 971.00497). https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/sh/prem_nations/docs/pages_liminaires.pdf
- Ni Québec, ni Canada (2016). *Entrevue avec Marcel Pititkwe auteur de Nipekiwan : je reviens* [vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=5qLzbnODpQI>
- Parrot, Z. (2020). Peuples autochtones au Canada. *L'Encyclopédie canadienne*. <https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/peuples-autochtones>

Radio-Canada (Rad.). (2018, 5 mars). Vous avez posé des questions sur les Autochtones, ils répondent [vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=FryjH7Q7s8M&t=8s>

Radio-Canada. (2021, 29 mars). *Le point sur la situation linguistique des Autochtones au pays*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1157366/carte-langues-autochtones-premieres-nations-inuits-metis>

Statistique Canada. (2016). *Profil du recensement, Recensement de 2016 — Résultats de la recherche*. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/search-recherche/results-resultats.cfm?Lang=F&TABID=1&G=1&Geo1=POPC&Code1=0944&Geo2=&Code2=&type=0&SearchText=ottawa&SearchType=Begins&wb-srch-place=search>

Winterweb Solutions Internet. (2016). *Pikwakanagan (Golden Lake)*. <https://www.anishinabestation.ca/les-communautés-algonquines/pikwakanagan-golden-lake/>

Vocabulaire

Introduction

Depuis leur premier contact avec les Européens, les peuples autochtones ont été identifiés par des mots qu'ils n'avaient pas choisis. On considère aujourd'hui comme peu acceptables ces mots qui représentent un point de vue colonialiste. Cet étiquetage a laissé une tache indélébile sur l'histoire canadienne. Être réceptif aux préférences terminologiques des peuples autochtones est essentiel pour le processus de réconciliation. Sans s'en rendre compte, les allochtones (ceux et celles qui ne sont pas des Autochtones) utilisent parfois des termes fâcheux pour désigner les membres des Premiers Peuples. L'exemple le plus courant est le mot « indien ». Ce mot a été utilisé pour la première fois par les premiers explorateurs européens qui ont cru, à tort, avoir découvert au 16^e siècle le passage vers l'Inde et être débarqués en Inde et non au Canada. Ils ont alors appelé, par erreur, les habitants de ces nouvelles contrées des « Indiens ».

Ce terme encore en usage au 19^e siècle est celui inscrit dans une loi canadienne promulguée à cette époque et encore appliquée aujourd'hui, la *Loi sur les Indiens*.

La Loi sur les Indiens est la principale loi qui permet au gouvernement fédéral d'administrer le statut d'Indien, les gouvernements locaux des Premières Nations et la gestion des terres de réserve. Cette loi définit également les obligations du gouvernement envers les membres des Premières Nations.

Elle est introduite en 1876 [...] visant à éradiquer la culture [sic] des Premières Nations et à promouvoir l'assimilation de leurs membres dans la société eurocanadienne (Henderson, 2020).

Ce mot, « Indien », est donc chargé d'histoire et peut prendre une connotation péjorative pour les Autochtones au pays, car c'est un rappel des conséquences de la colonisation. Le mot « indien » n'est utilisé que dans le contexte de la Loi canadienne sur les Indiens, en référence aux termes utilisés dans la loi, par exemple « réserves indiennes ». Il est donc important que vous fassiez le point sur les mots utilisés pour désigner les membres des Premiers Peuples du Canada et que vous indiquiez quels mots ne sont plus acceptables ou moins acceptables, de même que ceux qu'il est préférable d'utiliser.

Approche pédagogique pour l'apprentissage du vocabulaire

Connotation

L'apprentissage du vocabulaire est à la fois un savoir (connaître les mots et expressions) et un savoir-faire (les utiliser à bon escient, en temps opportun). Il faut alors non seulement connaître ce que les mots signifient, mais aussi utiliser les mots appropriés selon les circonstances.

Le but des exercices suivants est de faire comprendre que :

- Les mots ont une charge émotive, culturelle et historique. Certains mots pour désigner les Autochtones sont souhaitables, d'autres le sont moins, tandis que d'autres devraient être évités.
- On utilise des mots différents selon les circonstances et selon le point de vue adopté pour désigner les Autochtones.

Mots nouveaux

Au cours des activités de compréhension, les apprenants devront apprendre de nouveaux mots ou des mots qui prennent un sens particulier dans le contexte des études autochtones et qui peuvent avoir trait :

- à l'aspect culturel : totem, habit cérémonial
- au mode de vie traditionnel : tente prospecteur
- à la spiritualité : capteur de rêve, tente à sudation
- aux traditions : wampum, pow-wow, potlash
- à l'histoire : Proclamation royale, Compagnie de la Baie d'Hudson, traite des fourrures
- à la vie contemporaine des Autochtones : conseil de bande, pensionnats

Il est important de trouver la signification de ces mots dans le contexte où ils sont utilisés pour en comprendre tout le sens. Par exemple, le mot « territoire » peut être associé à d'autres concepts comme « endroit de séjour l'hiver », « vivant » ou « récolte ». Le mot territoire peut donc avoir une tout autre signification qu'« étendue de terre », signification plus profonde lorsqu'employée dans un contexte où l'on traite de mode de vie ou de spiritualité autochtone.

La connotation, ou le sens particulier des mots

Les mots ne sont pas toujours objectifs et neutres. Les mots peuvent porter en eux une charge émotive plaisante ou déplaisante.

En français, on dit que :

- les mots négatifs ou déplaisants ont une connotation négative.
- les mots positifs ou plaisants ont une connotation positive.
- les mots neutres sont dénotatifs.

Les dictionnaires font parfois mention de la connotation.

Exemple tiré du dictionnaire en ligne *Antidote*. Observez le mot « **OFFENSANT** » dans la définition. Il indique la connotation négative du mot « croulant » quand on l'utilise pour désigner une personne âgée.

Définitions de **croulant**, nom masculin

FAMILIER, OFFENSANT

- ◆ Personne âgée. Un vieux croulant.
 - SPÉCIALEMENT – Parent. Ses croulants ne veulent pas qu'elle sorte ce soir.

Consignes

On peut appeler une personne de 80 ans :

- un patriarche
- un petit vieux
- une personne âgée
- un vieillard
- un vieux croulant
- un aîné

Trouvez dans la liste de mots ci-dessus :

- deux mots qu'une personne de 80 ans trouverait probablement agréables à entendre :
 -
 -
- deux mots neutres :
 -
 -
- deux mots qu'une personne de 80 ans trouverait probablement déplaisants à entendre :
 -
 -

Corrigé

Trouvez dans la liste de mots ci-dessus :

- deux mots qu'une personne de 80 ans trouverait probablement agréables à entendre :
 - un patriarche
 - un aîné
- deux mots neutres :
 - une personne âgée
 - un vieillard
- deux mots qu'une personne de 80 ans trouverait probablement déplaisants à entendre :
 - un petit vieux
 - un vieux croulant

Saviez-vous que...

Les personnes âgées dans les communautés autochtones ont un rôle culturel et spirituel important à jouer? Ces personnes sont les gardiens du savoir pour la communauté. Ils portent le titre d'**ainés** (hommes) ou d'**ainées** (femmes)

La connotation et les préjugés

On peut parfois utiliser des mots qui cachent des préjugés envers des groupes de personnes comme les Autochtones ou les personnes immigrées au Canada.

Voici un exercice pour vous faire prendre conscience des connotations associées aux mots qui ont rapport avec le mot « immigrant ».

Consignes

Voici cinq (5) titres de journaux ou extraits de textos. Dans chaque extrait, on utilise un mot différent pour désigner une personne immigrante au Canada.

Lisez ces extraits et classez les mots qui désignent les immigrants dans une des deux cases : neutre ou négatif

Extrait	Neutre	Négatif
1. La population immigrante du Canada augmente d'année en année au Canada.		
2. La ville de Toronto ouvre un 3 ^e centre d'accueil pour réfugiés .		
3. Encore un autre importé qui va prendre nos emplois.		
4. Les nouveaux arrivants habitent majoritairement au Centre-ville.		
5. Il y a plein d'étrangers dans mon quartier.		

Corrigé

Extrait	Neutre	Négatif
1. La population immigrante du Canada augmente d'année en année au Canada.	X	
2. La ville de Toronto ouvre un 3 ^e centre d'accueil pour réfugiés .	X	
3. Encore un autre importé qui va prendre nos emplois.		X
4. Les nouveaux arrivants habitent majoritairement au Centre-ville.	X	
5. Il y a plein d'étrangers dans mon quartier.		X

Notes :

Importé : (**OFFENSANT**) Immigré. (Le mot « importé » réfère à un objet et non une personne.)

Étrangers : peut cacher un préjugé ou une attitude méprisante

La connotation et rapports de force

Les mots que l'on utilise pour désigner les autres peuvent révéler le type de rapport que l'on a envers l'autre personne. Quand on voit un itinérant et que l'on pense « pauvre type », le mot révèle un rapport supérieur/inférieur.

Les Autochtones du Canada ont souvent été victimes de ce rapport supérieur/inférieur que les mots véhiculent. Pour cette raison, il est important d'apprendre à reconnaître certains mots inappropriés dans notre conversation. Ils peuvent être inappropriés parce qu'ils font sentir à la personne à qui on parle qu'elle est inférieure.

Voici un exercice avec les synonymes des mots « homme » et « femme ». Si vous utilisez certains mots, cela peut faire sentir à l'autre personne qu'elle est supérieure ou inférieure. D'autres mots sont tout simplement neutres.

Consigne

Classez les mots de la colonne de gauche dans une des trois catégories suggérées dans la colonne de droite.

Mots qui désignent des hommes ou des femmes	Catégories
Un monsieur	Connotation positive et plaisante (3) Je fais sentir à la personne à qui je parle qu'elle est supérieure
Un gaillard	
Un pauvre diable	Connotation négative et déplaisante (2) Je fais sentir à la personne à qui je parle qu'elle est inférieure
Un individu	
Un bonhomme	
Un jeune homme	
Une dame	Dénotation (neutre) (6)
Ma petite madame	
Une grande dame	
Une femme	
Une demoiselle	

Corrigé

Mots qui désignent des hommes ou des femmes	Catégories
Un monsieur	Connotation positive et plaisante
Un gaillard	
Un pauvre diable	
Un individu	
Un bonhomme	Connotation négative et déplaisante
Un jeune homme	
Une dame	
Une grande dame	
Une femme	Dénotation (neutre)
Une demoiselle	

Notes :

Un monsieur, Un gaillard, Une grande dame : ces mots sont habituellement employés avec une connotation positive. La personne qui parle porte en admiration la personne désignée et y réfère en utilisant des mots qui la mettent en valeur (p. ex., « C'était une grande dame de la chanson. » « Votre fils est devenu un grand gaillard. »)

Un pauvre diable, Ma petite madame : ces mots sont habituellement employés avec une connotation négative. La personne qui parle se place dans une position de supériorité par rapport à la personne désignée et y réfère en utilisant des mots qui l'abaissent, la dévalorisent ou qui fait qu'elle se sent inférieure (p. ex., « Mais ma petite madame, vous voyez bien que ce n'est pas possible. » (Un préposé qui s'adresse à une femme). « C'était un pauvre diable qui n'a jamais eu de chance dans la vie. » (Les mots « pauvre diable » désignent une personne pauvre et misérable.)

Les mots à éviter pour désigner les Autochtones

Les exercices précédents démontrent que l'on peut utiliser :

- des mots déplaisants pour désigner une autre personne;
- des mots qui portent en eux des préjugés;
- des mots qui révèlent un rapport de force entre les personnes.

Quels mots est-il préférable d'éviter pour désigner les Autochtones?

À ne jamais utiliser parce que ces noms réfèrent à un passé colonial douloureux :

- Sauvages : nom donné par les colonisateurs européens croyant que les peuples autochtones étaient des peuplades non civilisées.
- Esquimaux : nom donné par les premiers Européens aux Inuits.
- Indigènes : nom général donné par les explorateurs européens au 16^e siècle à tous les habitants de nouvelles contrées. Ce mot est encore utilisé en anglais au Canada pour désigner les peuples autochtones, mais pas en français.
- Indiens : nom donné par les premiers explorateurs européens. Ils croyaient avoir trouvé le passage aux Indes. Ils nommèrent donc par erreur les occupants de ces nouvelles contrées le nom des Indiens.
Remarque : on utilise le mot « indien » uniquement lorsqu'on fait référence à des termes utilisés dans la *Loi sur les Indiens* comme « statut d'Indien » ou « réserve indienne ».



Services aux
Autochtones Canada

Indigenous Services
Canada

À utiliser dans certains contextes :

- Aborigènes : mot australien. Nom donné aux Autochtones d'Australie.
- Tribus : utilisé dans un contexte d'études ethnologiques.
- Bandes : à utiliser pour désigner une communauté autochtone organisée comme une municipalité.
Exemple : Le conseil de bande se réunit cette semaine. (Note : *conseil de bande* : gens élus par la communauté autochtone pour diriger les affaires de la communauté)
- Réserve : à utiliser pour désigner le territoire d'une communauté autochtone au sens de la loi canadienne. Exemple : « statut d'Indien », « réserve indienne ».
- Amérindiens : mot formé des mots « Amérique » et « Indien ». Encore utilisé aujourd'hui pour désigner l'ensemble des Autochtones de l'Amérique, mais il est préférable de l'éviter parce qu'il est formé du mot « indien ».

À utiliser pour désigner les premiers habitants du Canada en général :

- Autochtones : les Premiers Peuples qui ont habité le Canada, bien avant l'arrivée des Européens.
- Premiers Peuples
- Communautés autochtones
- Peuples autochtones
- Nations autochtones

Vocabulaire

Mots habituellement utilisés pour désigner les Autochtones

Par quel nom est-il préférable d'appeler les Autochtones? Habituellement le nom de la Première Nation à laquelle ils appartiennent.

Exemple 1 : « Les Algonquins de Pikwakanagan demeurent à moins de deux heures de la ville d'Ottawa. »

Exemple 2 : « Les Algonquins de Pikwakanagan est une communauté algonquine fière et progressive. Pikwàkanagàn est située sur les rives de la rivière Bonnechère et Golden Lake dans le comté de Renfrew, en Ontario. » Winterweb Solutions Internet, 2016)

Consigne

Utilisez les outils suivants pour trouver le nom de la Première Nation la plus près de votre lieu de résidence.

[Carte interactive des profils des Premières Nations](#)

[Liste des Nations et Premières Nations](#)

Corrigé

Réponses variables

Tâches d'évaluation de la compréhension de l'oral et de l'expression orale : aperçu de la section

Voici la liste des ressources de cette section :



RUBRIQUE	COMMENTAIRES ADDITIONNELS
Outils pour la compréhension de l'oral	
Témoignage du chef Clifford Moar sur la langue	
Grille d'observation pour la prise de notes Grille d'observation pour l'échange en équipe	Il s'agit de deux grilles d'observation que l'instructeur utilise pour évaluer la prise de notes et les échanges en équipe.
Outils pour l'expression de l'oral	
Grille d'évaluation	

* L'instructeur doit déterminer le NCLC avant de corriger le travail des apprenants. Il évaluera tous les critères au niveau visé.



Compréhension de l'oral

Activité de développement des compétences

Tâche de mise en pratique des compétences

Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs

Tâche d'évaluation des compétences



Compréhension de l'oral – Activité de développement des compétences

Prise de notes : modelage et pratique guidée

[Vidéo](#), conversation entre une Innushkueu et un allochtone (1 : 44)

Remarques générales

Les vidéos en compréhension orale abordent le thème de langues traditionnelles autochtones et de leur importance pour que les Autochtones préservent leur identité culturelle. Les apprenants vont prendre conscience de l'importance des langues traditionnelles pour les Autochtones et de ce qui a empêché leurs langues traditionnelles de s'épanouir, à savoir la colonisation et le système de pensionnats. Vous pourriez encourager les apprenants à réfléchir sur leur propre langue maternelle, car ce sera le sujet de leur présentation orale en EO.

Nous vous invitons à prendre la même approche pour les trois vidéos. Les apprenants pourront prendre des notes pendant chaque visionnement et discuter après, en équipes, pour consolider leurs notes.

Organisation

Ce premier document présenté en audio est assez court (1 : 44). Il serait donc, en théorie, assez facile à comprendre puisqu'il s'agit d'un dialogue, mais les difficultés de compréhension se manifesteront probablement chez les apprenants qui ne connaissent pas assez bien les référents tels *Mashteuiatsh*, *réserve indienne*, *inuïte*, *Métis*, *Premières Nations*, *Innu*, *processus de colonisation*, *système de pensionnats*, ce qui peut occasionner des blocages. Nous vous invitons donc à voir la signification de ces mots et expressions avec eux, avant le visionnement.

Étapes suggérées :

1. Dites-leur qu'il n'est pas nécessaire de tout saisir et qu'ils auront l'occasion de compléter leurs notes durant un échange en équipe.
2. Montrez-leur les techniques habituelles pour mieux saisir ce qui est dit dans les vidéos :
 - écouter la vidéo en petits segments;
 - diminuer la vitesse;
 - activer les sous-titres;
3. Employez le modelage : Le modelage est une technique de l'enseignement explicite où l'instructeur fait le travail de l'apprenant en temps réel, comme s'il était un apprenant. Cela rend « explicite » le travail à faire. Il faut que l'instructeur verbalise à voix haute tout ce qu'il comprend à mesure qu'il le comprend, ce qu'il ne comprend pas tout à fait, les mots-clés importants qu'il a notés, les questions en suspens. L'instructeur interrompt l'écoute du document audio à chaque fois qu'il prend la parole. Les apprenants écoutent l'instructeur réfléchir tout haut et font le travail demandé à mesure, pas à pas. La démarche peut être brève ou détaillée, selon les besoins de la classe. (Gauthier et al., 2019)

Avant l'écoute

1. Activez les connaissances antérieures
 - a. En groupe classe, posez des questions sur ce que les apprenants savent déjà au sujet des cultures autochtones et comment ils l'ont appris (films, documentaires, voyages, artistes, culture populaire, rencontres, etc.)
 - b. Saisissez au passage les préjugés et discutez-en sommairement, sans poser de jugement.
2. Lancez le document audio, mais arrêtez-le avant le début du dialogue afin de présenter le contexte :
 - a. Il s'agit d'un dialogue entre une Autochtone et un allochtone (en profiter pour définir le mot allochtone, le mot équivalent à non-autochtone)
 - b. La femme s'appelle Joannie; elle est une Innushkeu (femme de la Nation innue), et l'homme, un allochtone vivant au Québec.
 - c. Demandez aux apprenants s'ils sont familiers avec le terme « pow-wow » (illustration dans le document audio). Expliquez-le au besoin. (Le pow-wow est une cérémonie où sont rassemblés les membres des communautés autochtones pour vivre les traditions qui les unissent.)
 - d. Anticipez le sujet du document audio en examinant le titre et les sous-titres et faisant remarquer que les mots *réserve* et *langue* figurent à gauche à l'écran, et que ce sont probablement les deux thèmes abordés dans le document.
3. Présentez le gabarit qui va servir à consigner les données. Il comporte les sections suivantes :
 1. Identification du document
 2. Contenu clé
 3. Espace de réflexion
 4. Vocabulaire

Pendant l'écoute

4. 1^{re} écoute
 - a. Précisez que le but de la 1^{re} écoute est de saisir le sens général et d'habituer son oreille aux voix. Dites aux apprenants qu'il est important de se concentrer sur la voix et de ne rien prendre en note.
 - b. Après la 1^{re} écoute, recueillez quelques réactions spontanées, par exemple :
 - i. Elle parle une autre langue.
 - ii. Elle connaît bien les Autochtones.
 - iii. Ils se connaissent.
 - iv. Combien il y a de langues autochtones?
5. 2^e écoute
 - a. Expliquez ce qu'est le modelage et que vous allez vous servir de cette technique pour guider les apprenants au début pour leur prise de notes. Ce qui se trouve entre guillemets est une suggestion pour le rôle que vous pourriez jouer dans le modelage. Ce n'est qu'une suggestion parmi d'autres.
 - i. « Je vois les mots *réserve* et *langue* à l'écran. Je pense que ce sont les deux sujets principaux. Je les écris tout de suite au # 2 du gabarit. Je vais porter attention aux mots-clés qui parlent de *réserve* et *langue*. »

Début de l'écoute

- ii. « J'écoute un premier segment. Je suis donc attentif au mot *réserve* et je note dans ma tête ce qu'on en dit. » Au besoin, dire aux apprenants qu'il ne faut pas tout écrire.
- iii. « J'entends les mots *réserve* et *communauté*. Je les écris rapidement dans le gabarit dans la colonne mots-clés. »
- iv. « Je ne sais pas ce qu'est une *réserve*, mais j'apprends que c'est par rapport à la loi canadienne. *Réserve*, veut dire dans ma tête, fermé, privé. »
- v. « Je note dans ma tête qu'il ne faut pas dire *réserve*, il faut dire *communauté*. »
- vi. « J'ai entendu le mot *Inuit*, mais je n'ai pas retenu les deux (2) autres mots que le Québécois a prononcés. »
- vii. « J'entends le mot *Nation Innu*. Je l'écris rapidement dans la colonne mots-clés ». Je comprends que la *Nation Innu* est la nation à laquelle appartient Joannie dans le dialogue. »
- viii. « J'entends "Il paraît que vous avez une langue spéciale". Je note que l'on change de sujet. On entre maintenant dans le deuxième sujet, la langue. »
- ix. « Il faut être attentif aux changements de sujets. Parfois, il y a une légère pause. Parfois j'entends un nouveau mot-clé. »
- x. « J'arrête la bande sonore et je complète le gabarit à partir des mots-clés que j'ai écrits et de ce que j'ai retenu dans ma tête. »

Pause de l'écoute

À ce moment-ci de la démarche, échangez avec les apprenants sur ce qu'ils ont retenu. Complétez le gabarit en groupe classe.

Note : pour les deux autres vidéos (MPC et TE), cette étape de consolidation de l'information se fera entre les apprenants regroupés en petites équipes, après qu'ils auront écouté la vidéo.

Rappelez aux apprenants qu'ils ne devraient pas viser la perfection. Il ne s'agit pas ici d'un exercice de transcription, mais d'écoute. L'important n'est pas que les apprenants mémorisent toute l'information, mais qu'ils consignent assez de bribes d'information pour pouvoir échanger sur la langue maternelle, échange qui aura lieu à l'occasion des activités en EO.

Précisez que les apprenants peuvent laisser des rubriques vides. Il y aura des zones grises et des questions. C'est le l'objet de la rubrique *Une question que je me pose*.

Reprise de l'écoute

Vous pouvez continuer le modelage ou demander aux apprenants d'écouter de façon autonome le reste du document audio en imitant les techniques de prise de notes démontrées à l'occasion du modelage.

Fin de l'écoute

6. Consolidation des notes

Précisez que l'évaluation porte sur la compréhension de la vidéo. Les preuves que les apprenants auront compris la vidéo seront :

- la qualité de la prise de notes;
- la qualité de l'échange d'information en équipe.

Le but de la consolidation des notes est de mettre l'expertise de chacun à profit pour approfondir sa compréhension de la vidéo et améliorer la quantité et la qualité des notes. Il est important que les apprenants prennent de bonnes notes, car elles serviront à l'évaluation finale en CO, EO et EE.

Pour préparer les apprenants au travail de consolidation en équipes, vous pouvez mentionner que :

- Tout le monde n'a pas compris la vidéo de la même façon.
- Certaines personnes connaissent déjà l'histoire et les cultures autochtones, d'autres moins.
- Tout le monde ne prend pas des notes de la même façon.

Procédures en équipes :

1. À tour de rôle, les apprenants disent ce qu'ils ont compris de la vidéo en en faisant part aux autres à partir de leurs notes.
2. À tout moment, les apprenants peuvent intervenir pour :
 - a. Poser des questions d'éclaircissement.
 - b. Offrir des réponses, même partielles.
 - c. Comblent les vides dans leurs notes à mesure que l'information circule (quantité de notes).
 - d. Préciser les données (qualité des notes).

Vous pouvez également faire comprendre aux apprenants de ne pas faire une copie systématique des notes des autres. Ce n'est pas une séance de copie, c'est un exercice de compréhension orale et d'expression orale.

Suggestion de gabarit à modifier en fonction de vos besoins.

Compte rendu	
1. Titre :	
2. Contenu	
Mots-clés	Ce qu'on en dit/Ce que j'apprends
3. Réflexions <ul style="list-style-type: none">• Une idée nouvelle :• Une idée surprenante :• Un message retenu :• Une question que je me pose :	
4. Vocabulaire <ul style="list-style-type: none">••• Etc.	

Corrigé (réponses possibles d'un apprenant)

Compte rendu	
1. Titre : <i>Conversation entre une Innushkueu et un Québécois</i>	
2. Contenu	
Mots-clés	Ce qu'on en dit/Ce que j'apprends
Réserve	<i>C'est là où habite Joannie</i>
Langue	<i>La langue, c'est l'identité culturelle La femme a perdu sa langue maternelle Relation entre langues traditionnelles et le français</i>
Langue et école	
Langue et identité	
Communauté	<i>Mot qu'il faut utiliser pour le village de la femme</i>
Nation Innu	<i>Le peuple de la femme</i>
Inuit	<i>Vivent au nord du Canada</i>
3. Réflexions	
<ul style="list-style-type: none"> • Une idée nouvelle : <i>Il y a trois (3) groupes d'Autochtones, comme les Inuits et? La langue de la femme est le...</i> • Une idée surprenante : <i>Empêcher de parler la langue?</i> <p>Un message retenu : <i>Il ne faut pas utiliser le mot réserve quand on parle d'un village d'Autochtones.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Une question que je me pose : <i>Qu'est-ce que les pensionnats?</i> 	
4. Vocabulaire	
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Réserves</i> • <i>Pensionnats</i> • <i>Le mot <u>salut</u> en langue innu est : kuei (prononcé kouéi)</i> 	

Rétroaction sur la façon de prendre des notes.

Suggestion : distribuez un questionnaire pour faire réfléchir sur le processus d'écoute ainsi que la prise de notes et la rétroaction.

Questionnaire

1. Cet exercice de **prise de notes** a été :
 - A. facile,
 - B. assez difficile,
 - C. difficile,
 - D. très difficile.

2. Pour quelles raisons?

3. Quelle technique a rendu l'écoute plus facile :

4. J'évalue ma participation au **travail de consolidation** en équipe. Je suis intervenu :
 - A. souvent,
 - B. un peu,
 - C. pas du tout.

Pourquoi :

5. Ce que je pourrais faire pour améliorer ma contribution :

TRANSCRIPTION⁴

Salut !

Kuei,

Tu viens de quel endroit au Québec?

Je viens de Mashteuiatsh, c'est une communauté autochtone.

Allochtone québécois : Mashteuiatsh? Tu habites dans une réserve?

Joannie : Nous n'aimons pas utiliser le mot Réserve ou réserve indienne. Ça s'appelle une Réserve indienne selon la loi canadienne, mais c'est plus respectueux de dire que c'est une communauté.

Allochtone québécois : Oh ok. Ta communauté fait partie des Inuits, des Métis ou des Premières Nations?

Joannie : C'est dans la grande famille des Premières Nations. J'appartiens plus précisément à la Nation innue. C'est une Nation qui regroupe plusieurs communautés différentes dans la province de Québec.

Allochtone québécois : Ah, c'est intéressant! Il paraît que vous avez une langue spéciale. Est-ce que c'est vrai que dans votre communauté, vous parlez une autre langue que le français ?

Joannie : Chaque nation détient sa langue traditionnelle. Par exemple, la langue innue s'appelle l'innu aimun. Moi je connais des mots dans ma langue, mais je parle plus souvent le français parce que c'est cette langue-là que j'ai apprise à l'école.

Allochtone québécois : Pourquoi vous n'êtes pas aller l'école dans votre langue traditionnelle?

Joannie : Le processus de colonisation et le système des pensionnats nous ont empêchés de parler notre langue, et on a dû apprendre la langue dominante qui est le français au Québec. Aujourd'hui, plusieurs efforts sont faits pour préserver et faire revivre nos langues traditionnelles autochtones, car elles font partie de notre identité culturelle.

⁴ Il s'agit ici de la transcription d'un texte « authentique ». Ce texte enrichit le module en ce sens qu'il représente un bel exemple du parler d'ici. Nous vous invitons à repérer les « fautes » et les éléments sociolinguistiques, ainsi qu'à amorcer une discussion avec vos apprenants quant au style oral que l'on retrouve (ici et dans les autres transcriptions).

Compréhension de l'oral –

Tâche de mise en pratique des compétences

Prise de notes : pratique autonome

Cette [vidéo](#) traite des visions du monde autochtone et occidental. (3 :52)

Organisation

Avant l'écoute

1. Activez les connaissances antérieures : en groupe classe, vous pouvez poser des questions sur ce que les apprenants savent déjà de la spiritualité des peuples autochtones, leur vision du monde et leur relation avec la nature.
2. Présentez les particularités de la vidéo. Il s'agit d'une présentation PowerPoint sous forme de vidéo. Mentionnez encore une fois que le but est de ne pas de tout comprendre et de tout copier dans le gabarit. Demandez aux apprenants d'être attentifs aux idées clés.
*Cette remarque s'applique surtout pour la première diapositive particulièrement chargée et dont le contenu présente des idées abstraites (visions du monde allochtone – autochtone).
3. Rappelez la façon de remplir le gabarit qui va servir à consigner les données en vue d'une discussion sur les langues traditionnelles et les langues maternelles. Passer des commentaires généraux sur la façon d'améliorer la prise de notes.

Pendant l'écoute

1. 1^{re} écoute

Faites écouter le premier segment : 0 : 00 à 0 : 38.

Ce segment est une introduction qui présente le plan du contenu. Mentionnez qu'il est important d'être attentif dès l'amorce, en général, car on y présente souvent un aperçu des sujets qui seront abordés.

Les apprenants consignent les sujets principaux dans leur gabarit.

En groupe classe, vérifiez les réponses.

Poursuivre l'écoute

S'il le faut, faites réécouter, après avoir vérifié la qualité de la prise de notes après une 1^{re} écoute.

2. 2^e ou 3^e écoute : approfondissement et réflexion

Pour nourrir la discussion en équipes et pour approfondir le contenu de la vidéo, demandez aux apprenants de répondre aux trois (3) questions ci-dessous.

Montrez les questions avant de faire jouer la vidéo. Demandez aux apprenants d’y réfléchir.

Faites jouer la vidéo.

Questions d’approfondissement pour les échanges en équipes	
1	<p>Un important projet industriel qui risque de polluer se développe dans votre région. Expliquez quelle pourrait être la différence entre la vision du monde occidental et de la vision du monde autochtone face à projet industriel.</p> <p>Vision occidentale :</p> <p>Vision autochtone :</p>
2	<p>Dans la vidéo, on explique la différence entre le verbe employé dans la langue Ilnu pour désigner le vivant, <i>niuapmau</i>, et le mot pour désigner le non-vivant, <i>neuapten</i>. À votre avis, que signifient pour un Autochtone les paroles : « Le vivant est sacré pour nous ».</p>
3	<p>Les Autochtones utilisent plusieurs mots différents pour nommer la neige et l’eau. Pourquoi, selon vous?</p>

3. Étape de consolidation des notes

Suggestion de gabarit à modifier en fonction de vos besoins.

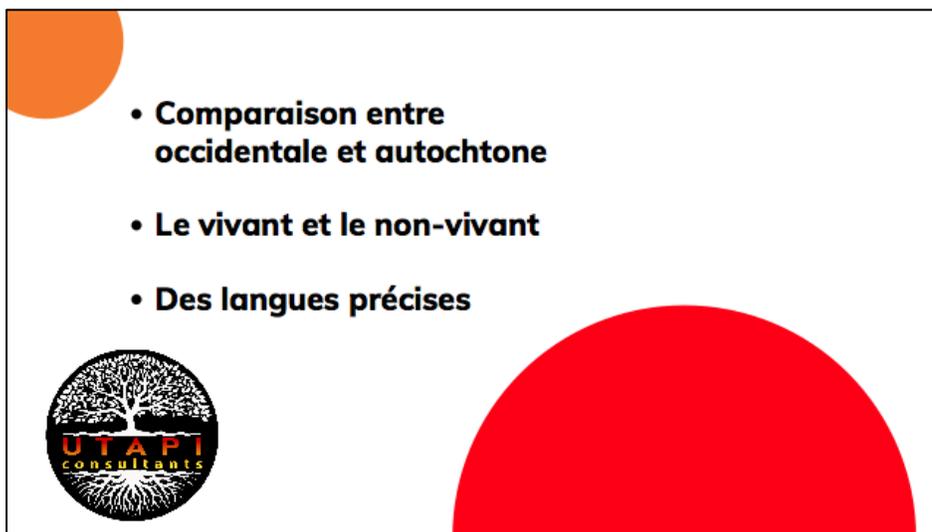
Compte rendu	
1. Titre :	
2. Contenu	
Mots-clés	Ce qu'on en dit
3. Réflexions	
<ul style="list-style-type: none">• Une idée nouvelle :• Une idée surprenante :• Un message retenu :• Une question que je me pose :	
4. Vocabulaire	
<ul style="list-style-type: none">••• <p>Etc.</p>	

TRANSCRIPTION

Page 1



Page 2



Page 3



Page 4

**LE VIVANT ET
LE NON-VIVANT**

Niuapmau

Niuapten



Page 5

La neige

Chez les Inuits
-QANIK-
-APUTI-
52 mots et plus

Chez les Algonquins
-KUN-
200 mots et ses dérivés



Titre : Visions du monde

Cette [vidéo](#) traite des VISIONS DU MONDE autochtone et occidental. (3 :52)

TRANSCRIPTION

Kuei, Bonjour ! Nilu Joannie Gill. Pekuakamiushkueu. Aujourd'hui, nous allons voir, les visions du monde, en comparaison avec les visions du monde occidental, et les visions du monde autochtones. Nous allons voir aussi la différence entre la façon de voir les choses qui sont vivantes, et les choses qui sont non-vivantes. Ensuite, vous pourrez constater que les langues traditionnelles autochtones sont très précises, notamment avec un exemple relié à la température.

La vision du monde occidental et autochtone est complètement différente. Voyez ici, certaines particularités. La vision du monde occidental est plutôt linéaire, singulière, elle est plutôt statique. La vision du monde occidental est plutôt objective, rationnelle et neutre. On utilise aussi beaucoup de façons de catégoriser les choses, de compartimenter les choses. C'est plutôt abstrait, on va beaucoup généraliser, donc ce sera plus universel, basé sur un système qui est plutôt hiérarchique.

La vision du monde autochtone est complètement différente, parce qu'elle est vue plus cyclique, elle est interconnectée, et elle est variable. Nous combinons l'objectivité, la subjectivité, et tout est relié à un contexte et à un lieu donné. Nous voyons les choses de façon holistique, en les prenant dans leur ensemble. Nous les voyons de façon globale. Nous privilégions tout ce qui est concret. Nous allons adapter des choses selon le milieu, le lieu, le temps et le contexte. Une chose très importante dans la vision du monde autochtone, ce sont les relations interpersonnelles qui viennent créer un lien de confiance et de relations durables et de réciprocité entre les êtres.

Dans plusieurs langues traditionnelles autochtones, nous faisons la différence entre le vivant et le non-vivant. Pour comparer avec la langue française, le verbe voir va être le même si on dit : « je vois un animal » ou « je vois un crayon ».

Dans la langue traditionnelle des Pekuakamiulnuatsh, l'innu-aimun, nous utilisons le verbe voir de deux façons : si je vois un animal qui est vivant, je vais dire : niuapmau atik^u (je vois un caribou); si je vois quelque chose qui n'est pas vivant, je vais dire neuapten un crayon, neuapten mashinaikanatuk^u (je vois un crayon). La notion de vivant est sacrée pour nous.

La neige est un mot qu'on utilise de différentes façons. Par exemple en français, la neige, c'est la neige ! Chez les Inuits, on utilise plus de 52 mots différents pour désigner la neige. C'est ce qui fait que c'est une langue très précise. Un autre exemple, chez les Algonquins, on utilise le mot « kun » pour désigner la neige. Mais il y a plus de 200 mots et ses dérivés pour expliquer la neige. C'est ce qui fait que les langues traditionnelles autochtones sont très précises notamment, quand ça parle du territoire.

Compréhension de l'oral – Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs

Formulaire

Nom : _____ Date : _____

	Oui	Plus ou moins	Non
Compréhension			
J'ai saisi qu'il y avait deux sujets dans la vidéo : visions du monde et langue			
Je peux expliquer l'exemple des deux verbes voir.			
Techniques de prise de notes			
Après l'écoute de l'introduction, j'ai noté les sujets de la vidéo.			
J'ai noté les idées clés, sans trop écrire de détails.			
Échanges en équipe			
J'ai contribué aux échanges en me servant de mes notes.			
J'ai présenté mes réponses aux questions et j'ai participé à la discussion.			

Activités complémentaires d'enrichissement

[Émission en cri de CBC](#)

Chanson des Beatles

Les Nations Unies ont proclamé 2019 l'Année internationale des langues autochtones de l'ONU. À cette occasion, Emma Stevens reprend la chanson des Beatles « Blackbird » en mi'kmaq afin de sensibiliser les gens à la disparition des langues autochtones. (Vidéo, 2:36)

[Emma Stevens — Blackbird by The Beatles sung in Mi'kmaq](#)

Chanson

Cette chanson est employée souvent à l'occasion des célébrations d'anniversaire. La voici en langue de la Nation Ilnu :

Nuitsheuakan tshil kuessipan

Noui tsé wakan til koué si pen

Kashsekat e utshishikumin

Cache cat é outichoukoumin

Nuitsheuakan tshil kuessipan

Noui tsé wakan til koué si pen

Kashekat e atimishkakuin

Cache cat é atemeshkakouin



Compréhension de l'oral – Tâche d'évaluation des compétences

Témoignage du chef Clifford Moar sur la langue et le territoire

Remarques

Le témoignage du chef Clifford Moar sur l'importance des langues traditionnelles des Autochtones aborde les thèmes étudiés précédemment.

L'évaluation de la compréhension se fait indirectement. On présuppose que si l'apprenant a compris les propos du chef Clifford Moar, dans la vidéo, il pourra prendre des notes sur les sujets principaux abordés, en discuter avec ses collègues de classe et répondre correctement à quelques questions.

L'évaluation de la compréhension se fait donc au moyen de l'appréciation :

- des réponses aux questions de compréhension;
- de la prise de notes lors du visionnement;
- de la qualité de la discussion après le visionnement.

Organisation

Avant le visionnement

Précisez le contexte : il s'agit du témoignage de Clifford Moar, chef des Pekuakamiulnuatsh. Le thème principal porte sur l'importance de sa langue maternelle.

Précisez que cette vidéo reprend une partie des sujets abordés précédemment.

Étant donné que les apprenants ne seront pas habitués à la façon de parler du chef Moar, faites écouter le segment une première fois. Il est préférable d'écouter en modifiant légèrement le débit à 75 % — 80 % de la vitesse normale.

Pendant le visionnement

Demandez aux apprenants de se servir du gabarit pour prendre des notes.

Le visionnement se fera en étapes, comme pour les visionnements précédents.

1. 1^{re} écoute

Pour habituer l'oreille à la voix du chef Clifford Moar.

2. 2^e écoute

Faites écouter en trois segments. Arrêtez-vous après chaque segment pour permettre la prise de notes.

3. 3^e écoute

Demandez aux apprenants de prendre connaissance des questions avant l'écoute.

Expliquez que les réponses peuvent être écrites en style télégraphique et que l'orthographe ne sera pas notée.

Répondez aux questions de clarification.

Donnez du temps aux apprenants pour qu'ils complètent leurs réponses après l'écoute.

Questions de compréhension

(NCLC 5)

1. Quelle langue parlait Clifford Moar **avant** d’aller au pensionnat et quelle langue a-t-il apprise au pensionnat?
(2 points)

2. Comment Clifford Moar a-t-il pu communiquer avec sa mère à son retour du pensionnat?
(Deux (2) façons.)
(2 points)

3. Clifford Moar utilise un exemple pour nous montrer que sa langue maternelle « transmettait une spiritualité basée sur la création ». Expliquez en quelques phrases cet exemple.
(2 points)

(NCLC 6) (En plus des trois (3) premières questions.)

4. Expliquer pourquoi le chef Moar dit : « nos aînés sont comme des encyclopédies, des dictionnaires »?
(2 points)

Corrigé

(NCLC 5)

1. Quelle langue parlait Clifford Moar **avant** d’aller au pensionnat et quelle langue a-t-il apprise au pensionnat?
avant : Clifford Moar parlait sa langue maternelle (l’innu aimun) avant d’aller au pensionnat
pendant : Au pensionnat, il a appris l’anglais.
2. Comment Clifford Moar a-t-il pu communiquer avec sa mère à son retour du pensionnat? (2 façons)
Ses frères ont servi d’interprètes entre lui et sa mère.
Sa mère a appris l’anglais.
3. Clifford Moar utilise un exemple pour nous montrer que sa langue maternelle « transmettait une spiritualité basée sur la création ». Expliquez en quelques phrases cet exemple.
Il utilise deux mots différents dans sa langue pour le verbe voir. Un verbe pour voir le non-vivant, un autre verbe pour voir le vivant. Tout le vivant qui est créé devient égal à ses yeux parce qu’il utilise le même verbe pour le désigner. Le vivant mérite notre plus haut respect.

(NCLC 6)

4. Expliquez pourquoi le chef Moar dit : « nos aînés sont comme des encyclopédies, des dictionnaires »?
Sa langue maternelle est une langue orale. Toutes les connaissances sur l’histoire, la communauté, la culture et la survie sont transmises oralement par les personnes âgées de sa communauté. Ces personnes sont comme une encyclopédie ou un dictionnaire vivant.

Grille d'observation de la prise de notes

Peu de notes. Quelques mots.	1 point
Quelques mots ou phrases. Quelques espaces vides.	2 points
Peu d'espaces vides. Gabarit rempli presque au complet.	3 points

Grille d'observation de l'échange en équipe

L'apprenant écoute, s'intéresse	1 point
L'apprenant pose une ou deux questions, collabore, donne son avis.	2 points
L'apprenant intervient souvent, vient en aide, donne des réponses.	3 points

Succès de la tâche

NCLC	Critères de succès	Votre résultat	Succès de la tâche
NCLC 5	<p>Questions : 4/6 points</p> <p>Grille d'observation de la prise de notes) : 2/3 points</p> <p>Grille d'observation de l'échange en équipe : 2/3 points</p>	_____/12	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
NCLC 6	<p>Questions : 6/8 points</p> <p>Grille d'observation de la prise de notes : 2/3 points</p> <p>Grille d'observation de l'échange en équipes : 2/3 points</p>	_____/14	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non

TRANSCRIPTION⁵

[Musique] 00:10

En langue Innu

En français

Bonjour à tous,

Ici Clifford Moar, chef des Pekuakamiulnuatsh. Écoutez si on veut parler du territoire on ne peut pas parler du territoire sans parler de notre langue maternelle, *l'innu aimun*. Elle est très importante parce que c'est elle qui va tisser le lien qu'on a avec notre territoire ancestral. Moi, je fais partie de la génération que la dernière génération qui sont allés au pensionnat. Donc j'ai perdu ma langue maternelle quand je suis allé à cette institution-là, le pensionnat, et j'ai pas pu parler à ma mère quand je suis arrivé parce que ma mère parlait seulement *l'innu aimun*. Donc il a fallu que je passe par mes frères pour me faire comprendre par ma mère.

Ça, c'était difficile donc j'ai perdu ma langue et c'est ma mère qui a appris l'anglais finalement parce que je suis allé au pensionnat anglophone.

Segment 2 (1 : 10 à 3 : 00)

Et quand je suis revenu dans la communauté plusieurs années plus tard avec mes amis qui avaient eux aussi qui avaient perdu la langue on a essayé de mettre en place des moyens pour la réapprendre.

Donc on a regardé la possibilité de mettre des cours de langue-là. On a appris des choses assez surprenantes, car en tant qu'adolescent sur la structure de notre langue que faut une personne qui qui parle la langue voit pas ces nuances-là parce qu'on apprend notre langue à l'âge de trois ans et donc ces nuances-là sont comme intégrées dans notre façon de voir des choses.

Je pense que le **verbe** le plus important que je dois vous partager ici, c'est le verbe voir. Comment est-ce qu'on voit des choses.

Dans notre langue on dit qu'on voit un arbre ou on voit une maison en français c'est de de voir le même objet (I see a tree, I see a house), mais en *l'innu aimun* c'est différent.

Quand je dis je vois un arbre, je dis niupmau michtouc et quand je dis je vois une maison je dis neuapten mishouac

Donc il y a deux façons de voir des choses niupmau neuapten.

Ça, c'est important parce que beaucoup de fois les linguistes sont venus puis nous on dit que tout ce qu'on voit animé on voit avec niupmau, pis tout ce qu'on voit inanimé on voit avec neuapten

C'est vrai, mais pour nous qui réapprenons notre langue, de se faire dire par les gens de l'extérieur de quelle façon que notre langue était constituée tu sais on n'aimait pas trop ça, donc on est allé voir nos anciens.

⁵ RAPPEL : Il s'agit ici de la transcription d'un texte « authentique ». Ce texte enrichit le module en ce sens qu'il représente un bel exemple du parler d'ici. Nous vous invitons à repérer les « fautes » et les éléments sociolinguistiques, ainsi qu'à amorcer une discussion avec vos apprenants quant au style oral que l'on retrouve (ici et dans les autres transcriptions).

Segment 3 (3 : 00 à 4 : 54)

Bon parce que dû au fait qu'on vient d'une langue d'un peuple de langue orale, fait en sorte que notre façon que l'enseignement se faisait plaçait nos aînés comme dans un livre d'histoire nos encyclopédies de connaissances donc nos dictionnaires

Donc on est allé les voir pour leur demander pourquoi qu'on voyait avec nos yeux de *niuapmau* et *neupten*. Et ceux qui connaissaient pas le français beaucoup avaient répondu quelque chose de plus simple que je dirais, mais beaucoup plus profond ceux qui disent tous que tu vois avec *niuapmau* c'est les choses qui vit et tout ce qu'il ne vit pas tu dis *neupten*.

Donc pour les autres on venait d'apprendre quelque chose d'assez important c'est que notre langue finalement elle transmettait une **spiritualité** qui était basée sur la **création** donc tout ce qui vit c'est le résultat de leur création donc tout ce que tu vois *niuapmau* méritent le plus haut la plus haute note de respect que tu peux donner. Donc *niuapmau* innu je vois l'être humain *niuapmau* *michtouc*, je vois l'arbre, les deux méritent le même niveau de respect.

Donc, ça c'est bien important parce que ta **vision de la vie** quand tu apprends ta langue elle est différente, mais quand tu la perds et que tu la réapprends, c'est des notions que tu réapprends à connaître. Donc quand j'expliquais ça à mes parents parce que mes parents parlaient la langue, ils ne comprenaient pas pourquoi qu'il fallait que j'explique ça.

Pis, c'est là où est-ce que j'ai compris que quand tu parles la langue quand tu es jeune, c'est des notions qui sont intégrées dans ton apprentissage.

Donc tu te poses plus de questions sur ça plus tard.

4 : 54 Fin



EXPRESSION ORALE

Activité de développement des compétences

Tâche de mise en pratique des compétences

Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs

Tâche d'évaluation des compétences

Expression orale –

Activité de développement des compétences

Remarques générales

La tâche d'évaluation en expression orale est un échange entre collègues de classe au sujet de la langue maternelle. Si le temps et les circonstances le permettent, l'idéal serait de réunir les apprenants en petites équipes de trois ou quatre pour une présentation en direct de leurs questionnements et de leurs réflexions sur l'importance de la langue maternelle, suivi de questions et de brefs commentaires par les membres de l'équipe.

Les apprenants ont assez d'éléments pour réaliser une synthèse sur la question et la présenter. Ils ont écouté un certain nombre de vidéos où il est question de langues traditionnelles autochtones, ils en ont discuté en équipe à l'occasion des activités d'apprentissage en CO et en CE, ils ont fait des recherches statistiques sur le nombre de locuteurs qui parlent une langue autochtone dans leur région.

Si un échange semi-formel en équipes n'est pas possible, les apprenants peuvent enregistrer leur synthèse sur leur téléphone cellulaire ou tout autre appareil d'enregistrement, et vous envoyer le fichier électronique. La même grille d'évaluation s'applique dans les deux cas.

Structures de phrases

Organisation

L'exercice ci-dessous a pour but de faire apprendre des structures de phrases pour exprimer goûts, impressions, sentiments, questionnements, réflexions et opinions

Montrez le lien entre les questions de la tâche d'évaluation en compréhension orale et cet exercice sur les structures. Montrez sommairement une ou deux questions de réflexion qui pourraient servir à préparer la présentation orale en équipe et les structures de phrases qui pourront aider à répondre correctement à la question.

Exemple de question : Qu'est-ce que vous avez appris de plus important pendant le cours?

Structures : J'ai appris que... Je ne savais pas que... J'étais surpris d'apprendre que...

Consignes

- À l'aide des notes prises à l'occasion du visionnement des vidéos, les apprenants utilisent chacune des structures ci-dessous.
- Ils lisent tour à tour leurs phrases.
- Ils suggèrent mutuellement des améliorations ou des corrections à faire.

Structures

J'ai été :

- surpris de + verbe... (p. ex., d'apprendre que les enfants des Autochtones ont été forcés d'aller aux pensionnats.)
- étonné par + nom... ou frappé par + nom ... (p. ex., les paroles du chef Clifford Moar.)
- intrigué par + nom ... (p. ex., le verbe voir du vivant et du non-vivant.)
- touché par + nom ... (p. ex., les paroles du chef Clifford Moar.)

Je ne savais pas que... (p. ex., il y avait plus de 600 communautés autochtones différentes au Canada.)

J'ai appris que...(p. ex., qu'il y avait des communautés autochtones près d'Ottawa.)

J'ai vu que... (p. ex., qu'on ne connaît pas beaucoup les Autochtones.)

J'aimerais en savoir plus sur... (p. ex., le nombre de personnes qui parlent ma langue maternelle dans ma ville.)

Je pense que je dois plus me renseigner sur... (p. ex., les cours de langue en mandarin qui se donnent dans ma ville.)

Je pense que... (p. ex., il faut parler souvent sa langue maternelle pour la conserver.)

Il est important de pouvoir... (p. ex., parler sa langue maternelle tous les jours avec ses enfants.)

Expression orale –

Tâche de mise en pratique des compétences

Questionnaire sur les langues traditionnelles

Remarques

Il serait avantageux de terminer l'ensemble des activités en compréhension de l'écrit et en compréhension orale, y compris les tâches d'évaluation, avant de commencer les activités en expression orale. Ce faisant, les apprenants pourront profiter au maximum des connaissances acquises sur les Autochtones pour nourrir le contenu de leur présentation orale.

Organisation

Étape 1

Expliquez aux apprenants qu'ils doivent réfléchir sur le rôle et l'importance des langues traditionnelles autochtones et leur propre langue maternelle pour préparer leur présentation orale. Invitez-les à échanger en petites équipes à l'aide des questions suivantes et en ayant recours à leurs notes sur les Autochtones.

Les questions

1. Qu'est-ce qu'une langue en santé?
2. Quels sont les signes qu'une langue est en santé?
3. Quelles mesures faut-il prendre pour qu'une langue reste en santé?
4. Peut-on dire que les langues autochtones sont en santé?
5. Quels sont les facteurs qui nuisent à l'épanouissement des langues traditionnelles autochtones?
6. Comment les communautés autochtones favorisent-elles l'épanouissement des langues traditionnelles autochtones?
7. Quelle est votre langue maternelle?
8. Combien de locuteurs parlent cette langue dans votre région?
9. La parlez-vous vous-même?
10. À quelle fréquence?
11. Dans quelles circonstances?
12. Pour quelles raisons?
13. Avec qui?
14. Et vos amis, vos parents, vos enfants, la parlent-ils?
15. Est-ce que votre langue maternelle est en santé dans votre région?
16. À quels signes peut-on dire si votre langue maternelle est en santé?
17. Est-ce important de garder sa langue maternelle?
18. Pour quelles raisons?
19. Combien de langues parlez-vous ?
20. Est-ce un avantage ?

21. Pourquoi ?

Les apprenants peuvent se limiter répondre aux questions en style télégraphique, puisque les réponses ne serviront qu'à des fins de discussion.

Ils peuvent consulter les cartes interactives et la base de données de Statistique Canada utilisées en compréhension de l'écrit pour :

- donner des statistiques sur lesquelles appuyer leurs réponses
- donner des exemples pour appuyer leurs réponses.

Étape 2

Les apprenants présentent leurs réponses en faisant un tour de table au sein d'une équipe de trois (3) ou quatre (4) collègues.

Ils se pratiquent à utiliser les marqueurs de relation en début de phrases en en milieu de phrases.

Liste de 20 marqueurs de relation utiles :

On peut commencer une phrase par :

- au sujet de
- en premier lieu
- tout d'abord
- en général,
- mais
- par contre
- cependant
- par contre
- alors
- donc

Exemples :

Tout d'abord, je veux dire que...

Mais, j'aimerais dire encore que...

Donc, Manuel, toi tu penses que...

On peut combiner des idées en utilisant des marqueurs de relation comme :

- mais
- par contre
- aussi
- ensuite
- parce que
- vu que
- puisque
- lorsque
- quand
- pour

Exemples :

Je connais bien l'espagnol, **mais** je n'ai jamais la chance de le pratiquer.

Je ne parle presque jamais ma langue maternelle **parce que**...

Expression orale – Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs

Formulaire

Nom : _____ Date : _____

	Oui	Plus ou moins	Non
Parler de ma langue maternelle			
J'ai répondu à toutes les questions en style télégraphique.			
J'ai utilisé mes notes pour la discussion.			
J'ai posé des questions pendant l'échange de réponses en équipe.			
J'ai utilisé quelques marqueurs de relation pendant les échanges.			
J'ai pu corriger quelques phrases à l'aide des conseils de mes collègues.			



Expression orale –

Tâche d'évaluation des compétences

Mise en situation

Vous avez visionné des vidéos, analysé des statistiques sur les langues autochtones et réfléchi sur les langues autochtones. Cela vous a peut-être conduit à réfléchir sur l'importance des langues maternelles, la vôtre en particulier.

Vous faites le point et présentez une synthèse de vos questionnements et de vos réflexions sur la langue maternelle à quelques collègues de classe ou à l'instructeur.

Tâche

Faire une présentation orale devant un petit groupe de collègues.

Pour les apprenants du niveau 5, la présentation doit durer environ de 4 à 5 minutes.

Pour les apprenants du niveau 6, la présentation doit durer de 5 à 7 minutes.

C'est vous qui choisissez ce que vous allez dire.

Vous pouvez utiliser :

- vos notes,
- un choix de réponses aux 21 questions sur de l'activité précédente en MPC.

Étapes du travail

1. Révisez vos notes. Faites des liens en regroupant vos idées sur le même sujet.
2. Servez-vous des réponses aux questions de l'activité précédente sur les langues maternelles et sur les réponses aux questions suivantes :
 - Qu'est-ce que vous connaissiez avant au sujet des Autochtones?
 - Qu'est-ce que vous avez appris de plus important pendant le cours?
 - Qu'est-ce qui vous a le plus étonné?
 - Qu'est-ce que vous avez le plus aimé?
 - Qu'est-ce que vous reste à apprendre?
 - Est-ce que votre attitude a changé envers les Autochtones? Expliquez.
 - Est-ce que l'étude des cultures autochtones vous permet de mieux connaître et apprécier votre propre culture?
 - Avez-vous des réflexions à faire part aux autres sur votre langue maternelle?
 - Est-ce important de pouvoir parler plusieurs langues, dont sa langue maternelle?
3. Écrivez votre synthèse en style télégraphique, en faisant un schéma ou un plan détaillé.
4. Préparez un aide-mémoire à utiliser pendant votre présentation.

Critères d'évaluation

1. Utiliser un vocabulaire précis, propre aux thèmes abordés.
2. Exprimer des sentiments : satisfaction, mécontentement, surprise, étonnement.
3. Exprimer ses goûts, ses impressions et ses opinions.
4. Exprimer des idées appuyées par :
 - a) des faits tirés de vos notes,
 - b) des statistiques,
 - c) des exemples personnels,
 - d) des témoignages entendus dans les vidéos,
5. Grammaire :
 - a) NCLC 5 :
 - i) vocabulaire courant,
 - ii) phrases complètes,
 - iii) marqueurs de relation pour utiliser quelques structures complexes
 - iv) références au passé et au futur en utilisant des verbes et des structures appropriées.
 - b) NCLC 6 :
 - i) vocabulaire varié,
 - ii) phrases complètes,
 - iii) marqueurs de relation pour utiliser des structures complexes
 - iv) références au passé et au futur en utilisant des verbes et des structures appropriées.
 - v) expression de son accord ou désaccord

Grille d'évaluation

Synthèse des apprentissages sur les langues autochtones

Nom : _____ Date : _____

NCLC	5 - 6	Habilité	Expression orale	Domaine	IV. Information	
Descripteurs de compétences clés	- NCLC 5 : Fournir et demander de l'information; exprimer une opinion, un sentiment, l'obligation, la capacité ou la certitude. - NCLC 6 : Fournir et demander de l'information; exprimer une opinion, un sentiment, l'obligation, la capacité, la certitude, l'accord ou le désaccord.					
Tâche d'évaluation	Échanger avec des collègues de classe au sujet de sa langue maternelle.					
CRITÈRES D'ÉVALUATION					Répond au critère	Pas tout à fait
Critère holistique :						
* <i>L'apprenant est capable d'accomplir la tâche.</i>						
Critères analytiques :						
* Parle de ses connaissances sur les cultures autochtones et les langues traditionnelles autochtones.						
* Parle de sa propre langue maternelle en donnant des détails sur son utilisation.						
* Utilise les mots et expressions appropriés pour parler des Autochtones.						
Utilise des structures appropriées pour exprimer ses goûts, ses premières impressions, son étonnement ou sa satisfaction.						
Critères analytiques : NCLC 6 (en plus des critères précédents)						
Emploie des structures complexes à l'aide de marqueurs de relation						
** Parle des Autochtones ou de sa propre langue en structurant son récit						
Critères de succès de la tâche :						
NCLC 5 : 4 critères sur 5, dont les critères avec astérisque (*).						
NCLC 6 : 5 critères sur 7, dont les critères avec astérisque (*) et double astérisque (**)						
Votre résultat : /			Succès de la tâche : OUI <input type="checkbox"/> PAS TOUT À FAIT <input type="checkbox"/>			
Ce que vous avez bien réussi⁶ :			Ce qu'il faut travailler :			

⁶ Rappel à l'instructeur : ne pas noter la grammaire et, surtout, ne pas oublier les commentaires positifs ! (Veuillez cependant vous assurer de formuler un [type de rétroaction favorisant les progrès.](#))

Tâches d'évaluation de la compréhension de l'écrit et de l'expression écrite : aperçu de la section

Voici la liste des ressources de cette section :



RUBRIQUE	COMMENTAIRES ADDITIONNELS
Outils pour la compréhension de l'écrit	
Carte interactive des langues autochtones	
Carte interactive Données sur les Autochtones vivant en milieu urbain.	
Profil du recensement, Recensement de 2016 — Résultats de la recherche	
Outils pour l'expression écrite	
Grille d'évaluation	

* L'instructeur doit déterminer le NCLC avant de corriger le travail des apprenants. Il évaluera tous les critères au niveau visé.



COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Activité de développement des compétences

Tâche de mise en pratique des compétences

Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs

Tâche d'évaluation des compétences

Compréhension de l'écrit – Activité de développement des compétences

Remarques

Les trois (3) activités de développement des compétences suivantes permettent aux apprenants d'utiliser une variété de cartes interactives et une base de données en ligne de Statistique Canada pour trouver de l'information sociodémographique⁷ sur les Autochtones.

Découvrir une carte interactive sur les langues traditionnelles des Premiers Peuples

Votre rôle d'instructeur est de guider les apprenants dans leur utilisation de la carte à l'aide de la feuille de travail, de faire la correction des réponses en groupe classe et de répondre à des questions d'éclaircissement.

Feuille de travail							
<p>Pour pouvoir repérer et comprendre de l'information dans des cartes en ligne, il faut connaître la marche à suivre.</p> <p>Voici des instructions à cet effet.</p> <ol style="list-style-type: none">1. Pour lancer la carte, cliquez sur le lien Internet ci-dessous, ce qui vous mènera à une carte interactive des langues autochtones. <p>Carte interactive des langues autochtones</p>							
<ol style="list-style-type: none">2. Sur la carte se trouve une information essentielle, la clé, pour bien « lire » les données sur la carte. La voici, encadrée en rouge : <p>Langues parlées dans les communautés autochtones</p> <p>Plus une communauté est populeuse, plus le point qui la représente est volumineux</p> <p>Expliquez cette affirmation en vos propres mots :</p> <hr/>							
<p>Vérifiez si la grosseur des points représente la population de la communauté. Cliquez sur un gros point et un petit point. Transcrivez l'information dans le tableau suivant :</p>							
<table border="1"><thead><tr><th>Communauté</th><th>Population</th></tr></thead><tbody><tr><td> </td><td> </td></tr><tr><td> </td><td> </td></tr></tbody></table>	Communauté	Population					
Communauté	Population						

⁷ Vous pourriez consulter cet [article](#) de Radio-Canada pour obtenir des renseignements complémentaires sur l'état des langues traditionnelles autochtones au Canada.

3. Une deuxième « clé » est essentielle pour bien lire la carte. Cette clé est la légende des couleurs représentées sur la carte.

La liste à gauche représente les grandes familles de langues autochtones au Canada. Le code couleur vous permet d'identifier ces familles sur la carte.

Langue(s)

	inuites
	kutenai
	tingit
	haïda
	siouennes
	wakashanes
	salishennes
	tsimshennes
	athapascanes
	iroquoiennes
	algonquiennes

Le gris représente quelle famille de langues? _____

La famille des langues athapascanes est représentée par la couleur _____

Où sont situées les communautés qui parlent une des langues athapascanes?

- A. Les provinces de l'Ouest
- B. Les provinces du Centre
- C. Les provinces atlantiques

4. Outils de navigation

- a. Pour agrandir ou réduire la carte, utilisez la roulette de votre souris ou les boutons + et - à droite de l'écran.



- b. Pour faire bouger la carte, cliquez et glissez avec votre souris.

Comment trouver de l'information dans une base de données

Votre rôle d'instructeur est de guider les apprenants dans leur utilisation de la base de données, de faire la correction des réponses en groupe classe et de répondre à des questions d'éclaircissement.

Feuille de travail

Pour lancer cette carte de Statistique Canada, cliquez sur ce [lien](#).

Cette carte vous permet de vérifier les données démographiques de la population de toutes les localités au Canada. Une donnée démographique est un renseignement sur l'âge de la population, les langues parlées, le revenu, nombre de personnes mariées, etc.

Voici des instructions pour naviguer dans cette carte :

1. Dans l'espace identifié ci-dessous par le carré rouge, écrivez le nom de la localité au sujet de laquelle vous voulez des statistiques.
2. Cliquez ensuite sur le nom de la ville qui apparaît. Dans cet exemple, c'est le nom de la ville d'Ottawa qui a été écrit dans l'espace « Nom de la localité » et c'est ce nom qui apparaît en hyperlien à gauche.
3. Cliquez sur ce [lien](#) pour trouver plein de données sur la population, en particulier les langues parlées, y compris votre langue maternelle.

The screenshot shows a web browser window displaying the search results for 'ottawa' on the Statistique Canada website. The page title is 'Résultats de la recherche'. Below the title, it says 'Voici les résultats de la recherche pour « ottawa » regroupés selon le niveau géographique.' There are two buttons: 'Afficher tout' and 'Réduire tout'. The results are organized into four categories, each with a dropdown arrow and a list of items:

- Subdivisions de recensement (municipalités)**
 - [Ottawa](#) (Ville), Ontario [carte]
- Régions métropolitaines de recensement / Agglomérations de recensement**
 - [Ottawa - Gatineau](#) (RMR), Ontario/Québec [carte]
 - [Ottawa - Gatineau \(partie de l'Ontario\)](#) (RMR), Ontario [carte]
 - [Ottawa - Gatineau \(partie du Québec\)](#) (RMR), Québec [carte]
- Divisions de recensement**
 - [Ottawa](#) (Division de recensement), Ontario [carte]
- Circonscriptions électorales fédérales (Ordonnance de représentation de 2013)**

On the right side of the page, there is a 'Nouvelle recherche' sidebar. It has a search input field labeled 'Nom de localité' with a red box around it. Below the input field are radio buttons for 'commence par' (selected) and 'comprend'. There is a 'Rechercher' button with a magnifying glass icon. Below the search section are two more sections: 'Code postal' and 'Code géographique', each with a right-pointing arrow.

4. Pour trouver des données sur la **langue maternelle**, naviguer vers le bas jusqu'à cet intertitre :

Langue maternelle 	
Total - Langue maternelle pour la population totale à l'exclusion des résidents d'un établissement institutionnel - Données intégrales (100 %)	923 375
18	
Réponses uniques	889 715
Langues officielles	689 300
Anglais	562 070
Français	127 225
Langues non officielles	200 420
Langues autochtones	650

Le tableau est organisé par l'utilisation de mises en retrait progressives : titres, sous-titres, sous-sous-titres, etc.

Par exemple :

Total

Réponses uniques

Langues officielles

Quelles sont les deux langues mises en retrait en bas du sous-titre « Langues officielles » ?

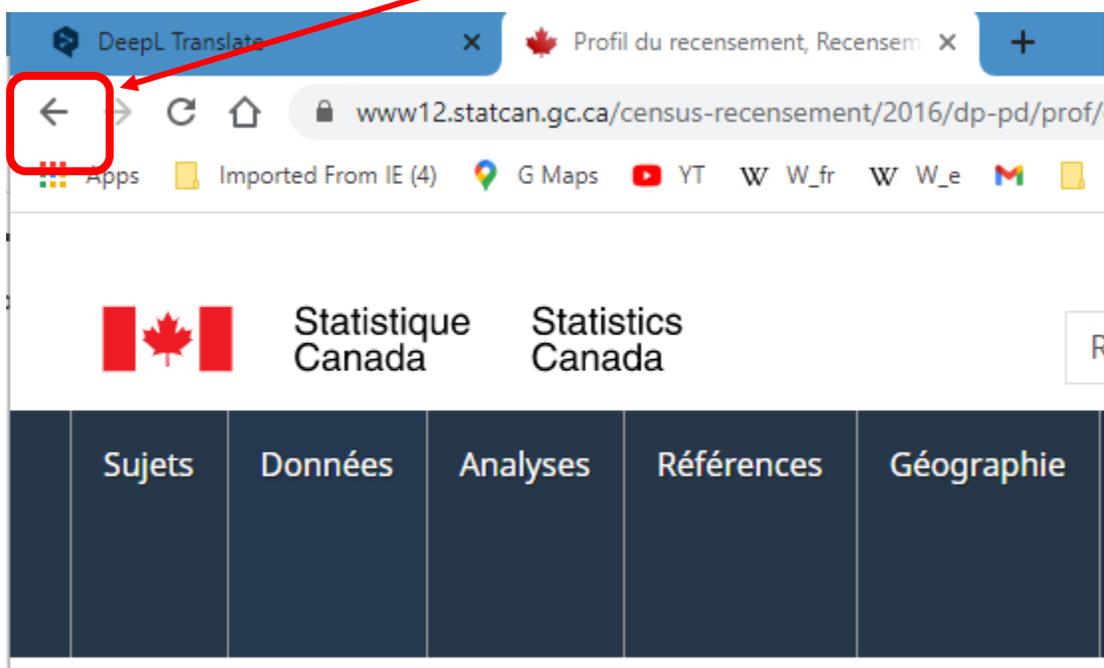
Langues officielles

Corrigé

Anglais

Français

5. Pour trouver des statistiques sur une autre ville, retournez à l'écran précédent en cliquant tout à fait en haut à gauche sur la flèche.



Trouvez combien de francophones demeurent dans la ville où vous résidez :

Découvrir une carte interactive sur les données démographiques des Premiers Peuples

Organisation

Votre rôle d'instructeur est de guider les apprenants dans leur utilisation de la carte à l'aide de la feuille de travail, de faire la correction des réponses en groupe classe et de répondre à des questions d'éclaircissement.

Feuille de travail

Combien d'Autochtones des Premières Nations, de Métis et d'Inuits demeurent dans votre ville?

Comment trouver cette information facilement? En consultant une carte interactive, qui combine :

- les éléments graphiques d'une carte;
- des données sociodémographiques.

Suivez les étapes suivantes :

1. Cliquez sur ce [lien](#) pour trouver des données sur la population autochtone vivant dans les grandes villes du Canada :
2. Cliquez sur le nom de la ville où vous demeurez.

3. Cliquez sur l'onglet : Aperçu démographique (cadre rouge)

Carte de la stratégie pour les autochtones vivant en milieu urbain
Version Adobe Flash

Projets **Aperçu démographique**

Caractéristiques démographiques

Total	Total	Hommes	Femmes
Population totale	5072075	2469085	2602990
Population d'identité autochtone totale	26575	12160	14415
Indien de l'Amérique du Nord - réponse unique	17270	7915	9360
Métis - réponse unique	7580	3515	4065
Inuit - réponse unique	320	160	160
Population d'identité autochtone comptant pour % de la population totale	0,5	-	-
Augmentation de la population d'identité autochtone depuis 2001 (%)	31	-	-
Âge médian de la population d'identité autochtone	32,3	31,3	33,1

Éducation

Vous avez maintenant un tableau statistique complet de données sociodémographiques sur les communautés autochtones de votre localité.

4. Pour naviguer dans le tableau des données statistiques, cliquez/glissez sur la barre de défilement à gauche.

Carte de la stratégie pour les autochtones vivant en milieu urbain
Version Adobe Flash

Projets Aperçu démographique

Caractéristiques démographiques

Total	Total	Hommes	Femmes
Population totale	5072075	2469085	2602990
Population d'identité autochtone totale	26575	12160	14415
Indien de l'Amérique du Nord - réponse unique	17270	7915	9360
Métis - réponse unique	7580	3515	4065
Inuit - réponse unique	320	160	160
Population d'identité autochtone comptant pour % de la population totale	0,5	-	-
Augmentation de la population d'identité autochtone depuis 2001 (%)	31	-	-
Âge médian de la population d'identité autochtone	32,3	31,3	33,1

Éducation

Sous l'intertitre *Caractéristiques démographiques* on trouve plusieurs données sur la population.

Quelles sont les autres données disponibles? Écrivez les intertitres dans les espaces ci-dessous :

Corrigé

Éducation

Emploi

Revenus

Ménages

Statut de mobilité

Langues autochtones

Compréhension de l'écrit – Tâche de mise en pratique des compétences

Trouver des données sur la population autochtone urbaine

Feuille de travail

Ouvrez une carte sur les populations autochtones vivant en milieu urbain en cliquant sur ce [lien](#).

1. Dans quelle ville, parmi les trois ci-dessous, se trouve le plus haut pourcentage d'Autochtones? (L'information se trouve sur la ligne : « Population d'identité autochtone comptant pour % de la population totale »)
 - A. Prince George
 - B. Prince Albert
 - C. Thompson
2. Dans quel grand centre urbain se trouve la population autochtone la plus nombreuse?
 - A. Ottawa
 - B. Toronto
 - C. Vancouver

Corrigé

- C. Thompson
- C. Vancouver

Trouver de l'information sur les langues parlées

Feuille de travail

1. Trouvez dans la base de données ci-dessous des données sur la population de la ville de Yellowknife.

Combien de personnes, selon le [Profil du recensement de 2016](#), parlent :

- A. l'anglais : _____
- B. le français : _____
- C. une langue autochtone : _____
- D. une langue non autochtone : _____

2. Trouvez dans la base de données ci-dessous des données sur la population de la ville où vous demeurez.

Combien de personnes, selon le recensement de 2016, parlent :

- A. l'anglais : _____
- B. le français : _____
- C. une langue autochtone : _____
- D. une langue non autochtone : _____

Corrigé :

1. Trouvez dans la base de données ci-dessous des données sur la population de la ville de Yellowknife.
 - A. l'anglais : 15 085 personnes
 - B. le français : 850 personnes
 - C. une langue autochtone : 550 personnes
 - D. une langue non autochtone : 2 375 personnes

2. Trouvez dans la base de données ci-dessous des données sur la population de la ville où vous demeurez.
Combien de personnes, selon le recensement de 2016, parlent :
 - A. l'anglais : réponses variables
 - B. le français : réponses variables
 - C. une langue autochtone : réponses variables
 - D. une langue non autochtone : réponses variables

Compréhension de l'écrit – Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs

Formulaire

Nom : _____ Date : _____

	Oui	Plus ou moins	Non
Recherche : carte			
J'ai trouvé facilement les données demandées.			
J'ai compris qu'il fallait que je compare les données de trois villes.			
J'ai trouvé la bonne réponse.			
Recherche : base de données			
J'ai trouvé facilement les données pour la ville de Yellowknife.			
J'ai trouvé facilement les données pour la ville où je demeure.			

Compréhension de l'écrit – Tâche d'évaluation des compétences

Feuille de travail

Situation 1 (NCLC 5 et 6) (2 points) *

Vous trouvez sur l'internet une [carte interactive des langues autochtones](#).

Par curiosité, vous voulez vérifier une donnée que vous avez apprise au sujet des langues autochtones : on vous a dit que la famille des langues algonquiennes était la plus parlée au Canada.

Vous avez vérifié la carte. C'est vrai. Vous confirmez que la famille des langues algonquiennes est la plus parlée du Canada.

Comment avez-vous procédé pour l'affirmer? Décrivez les étapes suivies.

Situation 2 (NCLC 5) (1 point) * (NCLC 6) (1 point)

Vous habitez Ottawa. Vous voulez savoir combien d'Autochtones demeurent dans votre ville. Vous utilisez la carte suivante : [population autochtone en milieu urbain](#).

Remplissez le tableau suivant avec les données que vous avez trouvées :

Ville : Ottawa	Nombre
Nombre d'Autochtones, membres d'une communauté des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord)	
Nombre de Métis	
Nombre d'Inuits	

Situation 3

(NCLC 5) (1 point)

Vous explorez la [carte interactive des langues autochtones](#). Vous découvrez qu'elle contient également des données démographiques. Vous voulez savoir combien d'Inuits vivent dans le Nunavut.

Nombre : _____

(NCLC 6) (2 points) *

Vous explorez les villes de l'Ontario sur la carte de la [population autochtone en milieu urbain](#). Vous voulez savoir dans quelle ville de l'Ontario se trouve le plus fort pourcentage d'Autochtones qui parlent une langue autochtone à la maison?

Nom de la ville : _____

Pourcentage de la population qui parle une langue autochtone à la maison : _____

Situation 4 (NCLC 5 et 6) (2 points)

Vous voulez savoir combien de personnes parlent l'anglais, le français ou une langue autochtone dans votre ville, Vancouver. Vous fouillez dans le site Web de [Statistique Canada](#) pour trouver la réponse :

Français : _____ personnes

Anglais : _____ personnes

Langues autochtones : _____ personnes

Situation 5 (NCLC 5 et 6) (2 points) *

Vous vous demandez combien de personnes parlent votre langue maternelle dans la ville où vous habitez. À l'aide des données de [Statistique Canada](#), vérifiez les données et remplissez le tableau suivant :

Dans quelle ville demeurez-vous :

Votre langue maternelle est :

Combien de personnes parlent votre langue maternelle dans votre ville?
--

Corrigé

Situation 1 (NCLC 5 et 6) (2 points) *

Vous trouvez sur l'internet une [carte interactive des langues autochtones](#).

Par curiosité, vous voulez vérifier une donnée que vous avez apprise au sujet des langues autochtones : on vous a dit que la famille des langues algonquiennes était la plus parlée au Canada.

Vous avez vérifié la carte. C'est vrai. Vous confirmez que la famille des langues algonquiennes est la plus parlée du Canada.

Comment avez-vous procédé pour l'affirmer? Décrivez les étapes suivies.

Réponses possibles :

Il y a beaucoup de jaune sur la carte.

Je cherche dans la légende de gauche pour trouver la langue représentée par le jaune.

La couleur jaune correspond à la famille algonquienne.

Situation 2 (NCLC 5) (1 point) * (NCLC 6) (1 point)

Vous habitez Ottawa. Vous voulez savoir combien d'Autochtones demeurent dans votre ville. Vous utilisez la carte suivante : [population autochtone en milieu urbain](#).

Remplissez le tableau suivant avec les données que vous avez trouvées :

Ville : Ottawa	Nombre
Nombre d'Autochtones, membres d'une communauté des Premières Nations	10 790
Nombre de Métis	7975
Nombre d'Inuits	725

Situation 3

(NCLC 5) (1 point)

Vous explorez la [carte interactive des langues autochtones](#). Vous découvrez qu'elle contient également des données démographiques. Vous voulez savoir combien d'Inuits vivent dans le Nunavut.

Population inuite du Nunavik : 35 580

(NCLC 6) (2 points) *

Vous explorez les villes de l'Ontario sur la carte de la [population autochtone en milieu urbain](#). Vous voulez savoir dans quelle ville de l'Ontario se trouve le plus fort pourcentage d'Autochtones qui parlent une langue autochtone à la maison?

Nom de la ville : Thunder Bay

Pourcentage de la population qui parle une langue autochtone à la maison : 3,1 %

Situation 4 (NCLC 5 et 6) (2 points)

Vous voulez savoir combien de personnes parlent l'anglais, le français ou une langue autochtone dans votre ville, Vancouver. Vous fouillez dans le site Web de [Statistique Canada](#) pour trouver la réponse :

Français : 9 480 personnes
Anglais : 319 115 personnes
Langues autochtones : 455 personnes

Situation 5 (NCLC 5 et 6) (2 points) *

Vous vous demandez combien de personnes parlent votre langue maternelle dans la ville où vous habitez. À l'aide des données de [Statistique Canada](#), vérifiez les données et remplissez le tableau suivant :

Dans quelle ville demeurez-vous : <i>réponse variable</i>
Votre langue maternelle est : <i>réponse variable</i>
Combien de personnes parlent votre langue maternelle dans votre ville? <i>réponse variable</i>

SUCCÈS DE LA TÂCHE

NCLC	Critères de succès	Votre résultat	Succès de la tâche
NCLC 5	Total : 6/8, dont les situations avec un astérisque.	Situation 1 : __/2 * Situation 2 : __/1 * Situation 3 : __/1 Situation 4 : __/2 Situation 5 : __/2 * Total :	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non
NCLC 6	Total : 7/9, dont les situations avec un astérisque.	Situation 1 : __/2 * Situation 2 : __/1 Situation 3 : __/2 * Situation 4 : __/2 Situation 5 : __/2 * Total :	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non



EXPRESSION ÉCRITE

Activité de développement des compétences

Tâche de mise en pratique des compétences

Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs

Tâche d'évaluation des compétences



Expression écrite – Activité de développement des compétences

Remarques générales

Dans le cadre d'un module portant sur les Autochtones du Canada, les apprenants ont eu la chance de recevoir une conférence à distance d'un chef autochtone, Clifford Moar.

C'est une bonne occasion de faire écrire un message formel de remerciement.

Les caractéristiques de ce message pourraient être :

- Une lettre ou un courriel
- De style formel
- Fait au nom de la classe
- Comportant
 - une appréciation personnelle
 - un message de reconnaissance
 - un message de remerciement

Organisation pour les activités en DC, MPC et TE

1. Présentez la mise en situation. Faites écouter à nouveau le témoignage de Clifford Moar pour permettre aux apprenants de se rappeler de sa présentation et de trouver l'inspiration pour un message de remerciement.
2. Donnez une leçon sur la différence entre un message informel et un texte formel à l'aide des exemples fournis et faites ressortir les caractéristiques distinctives de chacun au tableau.
3. Les apprenants en groupe classe trouvent des idées en faisant un remue-méninge.
4. Les apprenants rédigent un plan individuellement.
5. Les apprenants écrivent un message de remerciement.

Recherche d'idées

Présentez la mise en situation. Faites écouter à nouveau le témoignage de Clifford Moar pour permettre aux apprenants de se rappeler de sa présentation et de trouver l'inspiration pour un message de remerciement.

Visionnement du [message de Clifford Moar](#).

Demandez aux apprenants d'observer Clifford Moar pendant qu'il donne son témoignage et dressez une liste de mots, d'expressions, de segments de phrases ou de phrases courtes qui le caractérisent et qui pourraient être utilisés dans le message.

Menez un remue-méninge et consignez les résultats au tableau.

Exemples :

Clifford Moar est :

- sage
- posé
- connaissant
- calme
- courageux
- etc.

Vous pouvez aussi demander la réaction spontanée des apprenants, résultats qui pourraient également être intégrés au message de remerciement :

- Il explique bien.
- J'aime quand il parle sa langue.
- Il prend tout son temps pour nous expliquer.
- Il est patient.
- Je comprends maintenant un peu la spiritualité des Autochtones.

Caractéristiques du message formel

Présentez deux messages personnels : un premier, informel et un deuxième, plus formel.

Faites ressortir avec le groupe classe les caractéristiques de chacun.

Écrivez au tableau les traits et caractéristiques qui les distinguent.

Message informel	Message formel
Salut Nadine, Merci pour ta petite visite surprise ce midi. Ça faisait tellement longtemps qu'on n'avait pas jaser et ri ensemble. Ah que ça fait du bien ;-) Je t'aime. Fatima	Bonjour Monsieur Fadel, Je tiens à vous remercier pour votre visite-surprise de ce midi. Nous avons besoin de soutien, et vous avez eu les mots justes pour nous reconforter. Nous vous en remercions. De la part de l'équipe, Omar Boukaber

Éléments de réponses possibles :

	Message informel	Message formel
Salutations,	Salut prénom seulement	Monsieur nom de famille
Tutoiement/vouvoiement	ta petite visite surprise	votre visite
Formules familières/formelles	ça faisait émoticône	de la part de...
Formules de politesse	merci (courte)	Je tiens à vous remercier (élaborée)
Emploi du tu — on — nous	ta petite visite on n'avait pas jaser	nous avons besoin
Formule de clôture	Je t'aime.	De la part de l'équipe

Expression écrite –

Tâche de mise en pratique des compétences

Ébauche du message et évaluation formative

Étape 1

Menez un remue-méninge pour que les apprenants trouvent des idées à écrire dans leur message. Consignez ensuite les résultats au tableau ou une tablette-conférence pour que les apprenants puissent s’y référer facilement.

Éléments possibles de réponses :

- Salutations.
 - Chef Moar
 - Bonjour Chef Moar
 - Bonjour Monsieur Moar
- Rappeler les évènements, le but de la rencontre.
 - Nous étudions les peuples du Canada...
 - Vous avez fait une conférence Zoom à notre classe à... (ville), le (date)
- Mentionner ce qui a été le plus apprécié.
 - témoignage d’une personne d’une vraie communauté autochtone
 - Nous avons appris ...
- Donner une appréciation de Clifford Moar.
 - Nous avons remarqué que vous êtes une personne qui...
- Le remercier formellement.
- Clôture.

Étape 2

Présentez les critères d’évaluation en notant les éléments particuliers du niveau 6. Demandez aux apprenants de composer un premier brouillon en intégrant quelques formules habituelles utilisées dans un message de style formel.

Exemples :

- À l’occasion de votre témoignage sur... nous avons...
- C’est donc avec beaucoup de reconnaissance que nous...
- Votre témoignage nous a...
- Nous avons particulièrement apprécié...
- Ce que vous avez dit au sujet de...
- Nous avons été impressionnés par...
- Nous tenons
 - à vous remercier pour...
 - à vous dire combien votre témoignage...
- Formule de politesse pour clôturer :
 - Veuillez croire, chef Moar, en notre sincère reconnaissance.
 - Veuillez accepter, Monsieur Moar, nos remerciements les plus sincères.

Étape 3

Faites réviser les brouillons en équipes de deux, pour s’assurer que les messages contiennent tous les éléments d’information.

Expression écrite – Autoévaluation et/ou évaluation par les pairs

Formulaire

Nom : _____ Date : _____

	Oui	Plus ou moins	Non
Trouver des idées ensemble pour la rédaction			
Je comprends le but de la production écrite.			
J'ai contribué au remue-méninge.			
Rédaction du brouillon			
J'ai utilisé les suggestions de contenu.			
J'ai écrit un brouillon en phrases complètes.			
J'ai tenu compte des remarques d'un collègue et j'ai fait une révision.			

Expression écrite – Tâche d'évaluation des compétences

Les apprenants rédigent leur message formel de remerciement au propre en respectant les critères d'évaluation.

Grille d'évaluation

Nom : _____ Date : _____

NCLC	5-6	Habilité	Expression de l'écrit	Domaine	I. Relations interpersonnelles
Descripteurs de compétences clés	- NCLC 5 : Écrire de courts messages personnels, simples à modérément complexes, informels ou formels, à des fins sociales (<i>journal personnel, commentaires sur un réseau social</i>). - NCLC 6 : Écrire des messages personnels, modérément complexes, informels ou formels, sur des sujets concrets à des fins sociales (<i>vœux en tous genres, expression de regrets, offre de services ou d'aide</i>).				
Tâche d'évaluation	Écrire un message formel de remerciement à un conférencier invité.				
CRITÈRES D'ÉVALUATION				Répond au critère	Pas tout à fait
Critère holistique :					
* L'apprenant est capable d'accomplir la tâche.					
Critères analytiques :					
*Écrit une salutation et une formule de clôture.					
Emploie des marqueurs de relation					
Emploie des structures simples					
*Utilise des mots et des formules d'un style formel					
Critères analytiques : NCLC _ (en plus des critères précédents)					
*Écrit trois paragraphes (introduction, développement, conclusion)					
Emploie des phrases complexes.					
Critères de succès de la tâche :					
NCLC 5 : 4 critères sur 5, dont les critères avec astérisque (*) NCLC 6 : 5 critères sur 7, dont les critères avec astérisque (*) Votre résultat : /					
				Succès de la tâche : OUI <input type="checkbox"/> PAS TOUT À FAIT <input type="checkbox"/>	
Ce que vous avez bien réussi :			Ce qu'il faut travailler :		

ANNEXE A : Description des types d'activités d'apprentissage⁸

Distinction entre activités de développement des compétences (DC) et tâches de mise en pratique des compétences (MPC)

<p style="text-align: center;">DC</p> <p style="text-align: center;"><i>Activités que l'apprenant peut faire et corriger seul au moyen d'un corrigé (autocorrection). Les DC ne sont pas versés au portfolio.</i></p> <p style="text-align: center;"><u>IMPORTANT : Ces activités ne peuvent en aucun cas être utilisées comme tâches d'évaluation !</u></p>	<p style="text-align: center;">MPC</p> <p style="text-align: center;"><i>Tâches que l'apprenant ne peut ni faire ni corriger seul. Elles exigent une communication avec l'instructeur et/ou le choix de stratégies pendant leur réalisation et l'évaluation de l'apprentissage actuel ou à venir. Les MPC peuvent être versées au portfolio.</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> • Dictée traditionnelle • Texte à trous • Exercices de conjugaison • Exercice de prononciation (distinguer des sons) • Exercice de transformation et de substitution • Mémorisation (vocabulaire, conjugaisons, etc.) • Questionnaire accompagnant un texte de lecture • Questions à choix multiple • Vrai/faux • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse de ses besoins avec l'aide de l'instructeur • Conversation • Simulations (mises en situation à l'oral et à l'écrit) • Rédaction deux par deux ou en équipe • Préparation d'une présentation orale deux par deux ou en équipe • Recherche de ressources (sur l'internet ou à la bibliothèque) • Autoévaluation d'une tâche ou de son apprentissage avec rétroaction de l'instructeur • Évaluation par les pairs d'une tâche ou de l'apprentissage • Planification et réalisation d'un projet de classe (p. ex., journal de classe) • Formulation de ses nouveaux objectifs d'apprentissage avec rétroaction de l'instructeur, • Etc.

⁸ Pour en apprendre davantage, nous vous encourageons à consulter le [Continuum des activités et tâches en classe](#).

ANNEXE B : Comment remplir une grille d'évaluation à niveaux multiples

(EXEMPLE)

Tâche d'évaluation de l'expression écrite — NCLC 5 et 6

Nom : _____ Date : _____

NCLC	5 — 6	Habilité	Expression écrite	Domaine	I. Relations interpersonnelles
Descripteur de compétence clé	- NCLC 5 : Écrire de courts messages personnels, simples à modérément complexes, informels ou formels, à des fins sociales (journal personnel, commentaires sur un réseau social). - NCLC 6 : Écrire des messages personnels, modérément complexes, informels ou formels, sur des sujets concrets à des fins sociales (vœux en tous genres, expression de regrets, offre de services ou d'aide).				
Tâche d'évaluation	Après avoir participé à une visite touristique, raconter son expérience (NCLC 5) et donner son opinion ou ses recommandations (NCLC 6) sur un blogue spécialisé (ou un réseau social).				
CRITÈRES D'ÉVALUATION				Répond au critère	Pas tout à fait
Critère holistique :					
* L'apprenant est capable d'accomplir la tâche.					
Critères analytiques : NCLC 5					
* Appuie les idées principales d'information complémentaire.					
Utilise correctement plusieurs verbes au passé composé.					
Utilise un ton approprié.					
* Utilise correctement des expressions et du vocabulaire pour exprimer ses sentiments (<i>je suis ravi; c'était inoubliable</i>).					
Critères analytiques : NCLC 6 (en plus des critères précédents)					
*Utilise correctement des verbes et des expressions pour donner son opinion : je pense que; il est important de...					
Emploie quelques expressions idiomatiques (<i>c'était le fun !</i>).					
Critères de succès de la tâche :					
NCLC 5 : 4 critères sur 5, dont les critères avec astérisque (*) NCLC 6 : 5 critères sur 6, dont les critères avec astérisque (*) Votre résultat : / Succès de la tâche : OUI <input type="checkbox"/> PAS TOUT À FAIT <input type="checkbox"/>					
Ce que vous avez bien réussi :			Ce qu'il faut travailler :		

ANNEXE C : Description des sections⁹

L'habileté : Choisissez l'une des quatre habiletés des NCLC : compréhension de l'oral; expression orale; compréhension de l'écrit; expression écrite.

Le NCLC : Indiquez le NCLC visé. Par exemple, dans un cours de NCLC 5, les apprenants ont achevé le NCLC 4; ils visent le NCLC 5 et sont donc évalués à l'aide de tâches de NCLC 5.

Le domaine de compétence : Choisissez un domaine des NCLC. Chaque habileté des NCLC compte quatre domaines de compétence : Relations interpersonnelles, Consignes (ou Reproduction et représentation de l'information pour l'expression écrite seulement), Persuasion (ou Message sur les affaires et services pour la compréhension de l'écrit et l'expression écrite) et Information.

Le descripteur de compétence clé : Choisissez un descripteur de compétence clé. Dans les NCLC, chaque domaine compte d'un à trois descripteurs de compétence clé. Votre descripteur doit correspondre au domaine choisi. Veillez à recopier le descripteur tel qu'il est énoncé dans les NCLC.

La tâche d'évaluation : Formulez clairement et simplement une tâche d'évaluation qui reflète le plus possible la vie réelle, c'est-à-dire une tâche du quotidien de votre apprenant qui lui sera nécessaire (l'analyse des besoins vous aide à cerner les tâches de la vie réelle). Cette tâche d'évaluation doit correspondre au le NCLC visé. Vous vous en assurerez en lisant l'information sur le NCLC sous l'habileté visée, plus précisément les rubriques Performance globale, Contexte de communication, L'apprenant peut manifester les comportements langagiers suivants..., ainsi que le domaine et le descripteur de compétence clé visés, de même que les indicateurs de performance indiqués sous le descripteur de compétence clé visé.

Les critères d'évaluation : Établissez les critères d'évaluation qui permettront de poser un jugement sur la performance de l'apprenant. Ils doivent concorder avec l'habileté, le NCLC, le domaine et le descripteur de compétence visés ainsi qu'avec la tâche d'évaluation. Pour établir les critères d'évaluation, demandez-vous : « Que doit essentiellement faire l'apprenant pour réussir la tâche? ». Les critères d'évaluation doivent se compléter les uns les autres, et vous devez les expliquer aux apprenants avant l'évaluation.

Le critère holistique : Définissez un seul critère holistique, qui permettra de poser un jugement sur l'efficacité globale de la performance. Vous pourrez déterminer si la performance est réussie dans son ensemble, par exemple si l'apprenant est capable de rédiger un message sur son expérience personnelle. Le critère holistique doit être harmonisé à la tâche d'évaluation.

Les critères analytiques : Établissez des critères analytiques. Ces critères précis permettront d'évaluer la qualité de la communication (bon usage du passé composé, des indicateurs de succession, des formules de politesse, etc.). Les critères analytiques doivent :

- Être essentiels à l'efficacité de la communication. Par exemple, lorsque des interlocuteurs se présentent l'un à l'autre, l'usage du non-verbal (contact visuel, poignée de main) est essentiel à l'efficacité de la communication. Dans une autre situation de communication, il s'agirait d'utiliser judicieusement des stratégies de gestion de la conversation, comme poser des questions pour approfondir la conversation.
- Avoir un lien avec l'enseignement et l'apprentissage. Si la tâche d'évaluation exige l'usage de marqueurs de relation, vous les aurez préalablement enseignés ou revus en classe.

⁹ Des précisions concernant la grille à deux niveaux se trouvent à la fin du lexique.

Le **nombre de critères analytiques** dépend du NCLC visé. Plus les compétences de l'apprenant sont limitées, plus le nombre de critères doit être limité également. Les lignes directrices ne prévoient pas de strict maximum, mais représentent des recommandations découlant de l'expérience des instructeurs. On **conseille de limiter les critères analytiques à quatre au stade I (NCLC 1 à 4). Il est possible de les limiter à deux ou trois aux NCLC 1 et 2. Aux stades II (NCLC 5 à 8) et III (NCLC 9 à 12), on recommande de les limiter à six.**

Pour vous aider à définir les critères analytiques, inspirez-vous de l'information sous les rubriques *L'apprenant peut manifester les comportements langagiers suivants...*, *Indicateurs de performance* et *Paramètres de progression*.

Les critères de succès : Précisez les critères de succès parmi les critères d'évaluation. Les critères de succès permettent de juger si la tâche est réussie. Ils sont marqués d'un astérisque. Le critère holistique doit faire partie des critères de succès. Vous devez également indiquer le nombre total de critères auxquels l'apprenant doit répondre pour réussir la tâche. Nous recommandons le **critère holistique et 70 % des critères analytiques**. Dans cet exemple, l'apprenant doit avoir répondu à quatre critères sur cinq, qui comprennent les trois critères de succès marqués d'un astérisque.

Ce que vous avez bien réussi : Précisez ce que l'apprenant a réussi. Faire le bilan des problèmes ne suffit pas. Privilégiez une rétroaction visant des éléments concrets, comme « Tu as très bien structuré ton texte en utilisant les marqueurs de relations », plutôt qu'une rétroaction uniquement appréciative de type « Excellent travail ! ».

Ce qu'il faut travailler : Soulignez ce que l'apprenant doit travailler. La rétroaction devrait être dynamique, c'est-à-dire viser des mesures concrètes et détailler ce que l'apprenant doit faire pour s'améliorer. Ainsi, vous pouvez lui proposer des pistes de travail (ressources et autres) ou lui demander comment il envisage de progresser par rapport à tel ou tel aspect langagier.

Les niveaux multiples : Dans une classe à niveaux multiples, il est possible de donner des tâches différentes aux apprenants de chaque niveau. On peut aussi ne donner qu'une seule tâche à l'ensemble des apprenants, mais leurs niveaux doivent être voisins (NCLC 5-6, par exemple).

* Voyons maintenant comment adapter la grille pour cibler deux (2) niveaux :

NCLC : Indiquez les deux niveaux visés.

Domaine : Choisissez le même domaine pour les deux niveaux.

Descripteur de compétence clé : Pour chaque niveau, ciblez un descripteur de compétence clé rattaché au domaine choisi.

Tâche d'évaluation : Vous pouvez utiliser la même tâche pour les deux niveaux, mais l'évaluer selon des critères différents. Il est également possible de formuler la tâche différemment pour chaque niveau; dans notre exemple, les attentes aux NCLC 6 (donner une opinion ou des recommandations) exigent un langage plus complexe qu'au NCLC 5 (raconter une expérience).

Critères d'évaluation : Il y a un seul critère holistique. Il faut adapter les critères analytiques à chaque niveau. Les critères du niveau supérieur s'ajoutent à ceux du niveau inférieur. Ainsi, dans notre exemple, les apprenants de NCLC 5 sont évalués selon les critères du NCLC 5. Les apprenants de NCLC 6 sont évalués selon les critères des NCLC 5 et 6. Il faut définir les critères de succès et le nombre total de critères pour chaque niveau.